

Le  
**COLLECTIF**  
— former et informer —

# DOSSIER ESTIVAL

Festivals - Événements - Actualité

CAHIER SPÉCIAL 2025 | Volume 1 | Numéro 1

LA FÊTE DU LAC DES  
NATIONS  
L'ÉCORESPONSABILITÉ  
TOURISTIQUE



FÈUS



**5 @ 11 de LEUCAN**  
**10 juillet 2025**



***Joins-toi à l'équipe  
du Défi têtes rasées***

*Tous les détails  
sur nos réseaux*



**AU PROFIT DE**  
**leucan** 

**DIRECTION****Sarah Gendreau Simoneau**

Rédactrice en chef

**Alexandre Leclerc**

Direction générale

**PRODUCTION****Frédérique Richard**

Infographiste et gestionnaire web

**Émy Robert**Directrice des communications,  
ventes et marketing**RÉDACTION****Justine Danis**Cheffe de pupitre *Campus***Elizabeth Gagné**Cheffe de pupitre *Culture***Meg-Anne Lachance**Cheffe de pupitre *Société***Émilie Oliver**Cheffe de pupitre *Sports & Bien-être***Julien Moslener**

Journaliste sportif

**Laura Batert**

Révisseuse linguistique

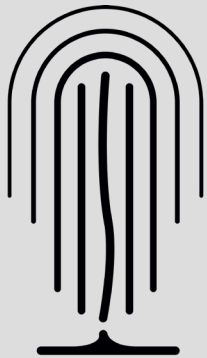
**ÉMILE PHANEUF**  
PHOTOGRAPHIE

Photo de couverture : Émile Phaneuf

✉ [emilephotographie@gmail.com](mailto:emilephotographie@gmail.com)📷 [emilephaneuf\\_photographie](https://www.instagram.com/emilephaneuf_photographie)**6 | Sherblues****12 | ShazamFest****16 | Bouffe ton centro****28 | Relais pour la vie****30 | Ciné-Parc  
Orford****32 | Sherbrooke :  
terrain de jeu****34 | L'effet Trump****8 | Concerts  
de la Cité****18 | Wellington,  
voie piétonne****26 | 5@11 Leucan****38 | Sherbrooke  
l'été**

# VIVRE UN ÉTÉ EN ESTRIE



**Sarah Gendreau Simoneau**  
Rédactrice en chef

**Le Collectif a décidé d'innover pour l'été 2025. Et oui, voici notre tout nouveau cahier spécial! Pour ce premier numéro de la série, nous vous offrons du contenu 100 % estival et local afin de plonger tête première dans la saison chaude.**

L'été. Cette saison tant attendue, surtout après un printemps en dents de scie comme nous venons de le vivre : les aléas de la météo, les tarifs douaniers imposés par nos voisins du Sud, les feux de forêt dans l'Ouest canadien... Avec ce numéro, nous essaierons de ramener du positif pour cette saison où la ville s'anime, où les champs sont en fleurs et où les sourires sur les visages se voient à des milles à la ronde. Ah, les vacances!

Que vous veniez de l'extérieur de la région ou que vous soyez originaire d'ici, il est impossible pour vous de connaître tout ce que l'Estrie a à vous offrir. Sherbrooke et ces environs regorgent d'endroits magnifiques et d'événements spéciaux. Profitez-en avant que la saison ne s'envole en un coup de vent!

## Le dossier estival

Nous vous proposons des idées d'activités et d'événements, de choses à faire et à voir, afin de vivre un été des plus remplis à Sherbrooke.

**Vous y découvrirez une foule de festivals intéressants pour petits et grands, en plus d'une offre d'activités pour tous les budgets qui saura satisfaire la communauté étudiante et la population d'ici et d'ailleurs.**

Bien sûr, notre contenu est aussi empreint d'actualité. Vous pourrez notamment y lire des informations sur les commerces de la région, ainsi que sur l'impact du contexte économique et politique entre le Canada et les États-Unis sur le tourisme estival. En effet, comme l'Estrie est bordé par le Vermont et le Maine, il est intéressant de voir à quoi ressemblera l'été pour Sherbrooke. Est-ce que les décisions controversées du président américain deviennent des avantages pour le tourisme d'ici?

Évidemment, la crise environnementale touchant tous les domaines et secteurs, des articles y feront référence. Les organisations des festivals et événements doivent s'adapter aux réalités climatiques en mettant en place des mesures de plus en plus nombreuses chaque année afin d'offrir des activités d'envergure tout en empruntant la voie du développement durable.

## Explorer la région

De plus, notre équipe a déniché des sujets palpitants afin de vous permettre d'en découvrir plus sur l'actualité estivale locale. Le dernier ciné-parc en Estrie, la tant attendue Fête du Lac des Nations, la piétonnisation et l'espace partagé au centre-ville de Sherbrooke ainsi que les spectacles à ne pas manquer dans le cadre du Sherblues & Folk ou encore des Concerts de la Cité font partie de la panoplie de sujets proposés afin de contrer l'ennui cet été. De passage aux Concerts de la Cité, le contrebassiste, compositeur et professeur originaire de Sherbrooke, Mathieu Désy, sera de l'événement le 22 août prochain. Découvrez son univers dans un texte lui étant consacré.

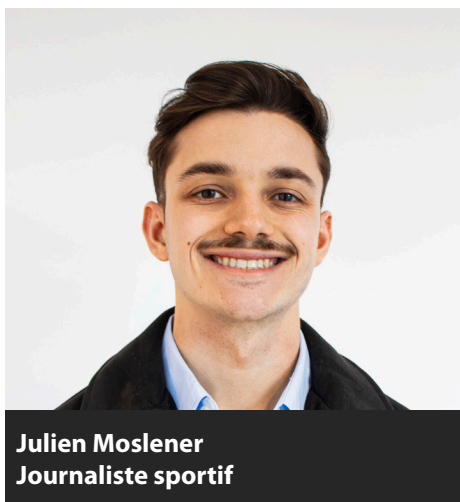
Toujours dans la lignée des festivals, Bouffe ton Centro revient cet été. En parlant de « bouffe », des restaurants de la région se sont mérités des étoiles Michelin. Une bonne sortie pour vous gâter! Apprenez-en davantage dans un texte sur la dynamisation du tourisme dans les Cantons-de-l'Est.

Bref, explorez tout ce que la région a à offrir, ainsi que ce que vous pouvez faire pour y passer tout votre été.

Bonne lecture et bon été!

# CINQ SORTIES

## À METTRE À VOS AGENDAS CET ÉTÉ



Julien Moslener  
Journaliste sportif

**Entre grands noms de la scène musicale canadienne, québécoise, artistes de la relève et ambiance festive au cœur du centre-ville, les programmations des Concerts de la Cité et du Sherblues regorgent de spectacles captivants à ne pas manquer. Voici cinq prestations à ajouter absolument dans votre agenda estival.**

### 1. Death From Above 1979

**3 juillet 22 h – Grande scène (Sherblues)**

Le talentueux duo de rock torontois, connu entre autres pour les titres *Freeze Me* et *Trainwreck 1979*, promet une soirée survoltée dans une ambiance des plus énergiques. Leur présence sur scène à Sherbrooke est vue comme l'un des événements à ne surtout pas manquer.

### 2. Trio Mathieu Désy

**22 août 19 h – Place Kassiwi (Concerts de la Cité)**

Ce trio de jazz atypique, composé de Mathieu Désy, Charles Papasoff

et Paul Picard, portera l'imaginaire des spectateurs dans un riche voyage instrumental. Sans piano, batterie et saxophone, le trio met plutôt de l'avant la contrebasse. Après des performances en tournée aux côtés des plus grands artistes québécois, l'expérience et la passion des membres du trio Mathieu Désy vous feront voyager entre ciel et mer.

### 3. Rau\_Ze

**5 juillet 20 h 15 – Grande scène (Sherblues)**

Révélation Radio-Canada 2024-2025, ce duo d'auteurs-compositeurs-interprètes montréalais insuffle un vent de fraîcheur dans le soul et le R&B francophone. Mené par Rose Perron et Félix Paul, Rau\_Ze tire son inspiration de la culture et du style Y2K, passant par les inspirations des années 90. Leur univers poétique et engagé saura séduire autant les curieux que les mélomanes aguerris. Doté d'une plume profonde et familière, le duo sera accompagné sur scène de leurs fidèles camarades, Henri Bouchard à la basse, Juan Espitia à la batterie et Julien Fillion au saxophone.

### 4. Lou-Adriane Cassidy

**5 juillet 22 h – Grande scène (Sherblues)**

Révélee au grand public avec ses textes sensibles et sa voix feutrée lors de la quatrième saison de *La Voix* dans l'équipe Éric Lapointe, l'autrice-compositrice-interprète charmera assurément le public sherbrookois. Après avoir lancé son troisième album en janvier 2025, Lou-Adriane a spontanément lancé son quatrième album en

mai 2025, intitulé *Triste animal*. La talentueuse artiste québécoise sera accompagnée sur scène par huit musiciens et musiciennes qui raconteront l'histoire du *Journal d'un Loup-garou*.

### 5. Avril Jensen

**2 août 20 h – Place de la Cité (Concerts de la Cité)**

Fille du chanteur franco-argentin Tomas Jensen, Avril s'est avérée une des révélations indie pop émergentes du Québec. Son style introspectif et sa présence scénique magnétique en font une artiste à surveiller de très près au Québec. Elle présentera sur scène les morceaux de son premier album intitulé *Is Any of This Real?*

### Les prestations à ne pas manquer cet été

-  **1** **Death From Above 1979**  
3 juillet | 22 h
-  **2** **Trio Mathieu Désy**  
22 août | 19 h
-  **3** **Rau\_Ze**  
5 juillet | 20 h 15
-  **4** **Lou-Adriane Cassidy**  
5 juillet | 22 h
-  **5** **Avril Jensen**  
2 août | 20 h



## UN SHERBLUES

### QUI PROMET

**Julien Moslener**  
Journaliste sportif

**Depuis plus de 30 ans déjà, le centre-ville de Sherbrooke s'anime en musique été après été. Des Concerts de la Cité, passant par le festival Sherblues, aux festivités de la Fête nationale, le cœur de la ville de Sherbrooke réside dans la culture.**

Depuis plusieurs éditions, l'équipe d'Animation Centre-Ville Sherbrooke (ACVS) s'est donnée le mandat de pousser le festival hors des sentiers battus.

#### Une programmation qui évolue au rythme des sons

Le nom évoque parfois des images de guitare, de voix mélancolique,

mais la musique proposée au Sherblues est loin d'être coulée dans un moule.

Les goûts musicaux ont grandement évolué dans les dernières années, et l'offre du Sherblues a toujours suivi. « Le blues évolue et notre offre aussi », souligne le responsable de la programmation, Anthony Hébert. Le festival conserve toujours ses racines, mais l'équipe d'Animation Centre-Ville Sherbrooke remue toujours mers et marées pour y greffer des éléments contemporains.

Cette année, la grande scène accueillera, entre autres, Death From Above 1979, Rau Ze, Lou-Adriane Cassidy ainsi que Sara Dufour, proposant du même coup des soirées où le folk côtoiera le rock alternatif, où des artistes électro-folk prendront le relais après des prestations plus classiques.

Le Sherblues agira également à titre de tremplin cette année pour neuf groupes

différents qui se produiront sur la scène étudiante l'Art Blues. Sous forme de 4 à 7 le jeudi, vendredi et samedi, cette scène permettra de contempler les jeunes très talentueux de la scène émergente locale qui, pour la plupart, sont en début de parcours.

#### Une équipe à l'épreuve des plus gros défis

Évidemment, organiser un festival urbain en plein centre-ville représente un défi ambitieux, mais l'équipe d'ACVS a désormais beaucoup d'expérience. L'organisation fait face à tout un défi d'enchaîner le Sherblues une semaine après la Fête nationale.

Fière de son efficacité, la logistique suit cette philosophie, entre autres, pour la Fête nationale. « On monte tout en une journée, on démonte dans la nuit. On fait tout pour minimiser l'impact sur les commerces et les résidents », indique le directeur des opérations, Étienne

Gascon. Les commerçants sont consultés, les citoyens impliqués, et l'équipe vise une implantation douce, presque naturelle, du festival au sein de la vie du centre-ville.

Tout est donc pensé pour s'adapter le plus possible au milieu de vie urbain, sans pour autant l'envahir. C'est, par ailleurs, cette intégration à la vie urbaine du centre-ville de Sherbrooke qui fait du Sherblues un événement à ne pas manquer cet été. Ça, et c'est gratuit !

Mais un festival comme ça ne s'organise pas tout seul. C'est en effet plus d'une soixantaine de bénévoles nécessaires année après année pour mener chaque édition à bien. Sans leur contribution, l'évènement ne serait pas le même.

### Une vision des plus inclusives

Depuis quelques années, le Sherblues a entrepris un virage clair vers la durabilité. Pas de génératrices à essence, une bonne gestion des déchets, un accès facilité pour les personnes à mobilité réduite, et une attention particulière aux espaces

de calme pour les personnes qui en auraient besoin : tout est pensé pour accueillir tout le monde, dans le respect de l'environnement.

La programmation reflète aussi ces valeurs. On y retrouve une volonté marquée de parité hommes-femmes, ainsi qu'un effort conscient pour diversifier les identités artistiques.

**« Ce sont des choix qui ne sont pas faits par hasard. On veut que chaque personne dans le public puisse se sentir représentée sur scène. »**

– Étienne Gascon et Anthony Hébert



**1:** Les festivaliers et festivalières prennent d'assaut la Wellington Nord.

**2:** Levente Szűcs, chanteur du groupe hongrois Bohemian Betyars, sur la scène principale lors de l'édition 2024 du Sherblues.

**3:** Louis-Jean Cormier sur la scène du Sherblues avec son groupe Karkwa lors de l'édition 2024 du Sherblues.

Crédits photo 1-2-3 : Vincent Monneret et Dominick Ménard



# LES CONCERTS DE LA CITÉ REVISITÉS

Julien Moslener  
Journaliste sportif

**Une fois de plus, cet été, les Concerts de la Cité animeront le centre-ville de Sherbrooke sur plus de cinq semaines, avec une formule revisitée cette année.**

Le plus gros projet musical mené par Animation Centre-Ville Sherbrooke (ACVS) présentera ses activités avec des thématiques distinctes.

## Les soirées thématiques

Le principe est simple : chaque semaine aura sa thématique et les concerts seront répartis sur trois scènes différentes au centre-ville, soit la place Kassiwi, la Place de la Cité, ainsi que la galerie Well Nord. Cette année, le projet prend donc une formule plus créative, mettant en valeur la richesse et la diversité de la scène culturelle québécoise. « On voulait que chaque soirée ait sa couleur, sa personnalité », explique le responsable de la programmation, Anthony Hébert.

La grille horaire joue sur des rythmes différenciés selon les moments de la journée : le jour, une ambiance familiale, notamment avec les *Ti-Midis Kassiwi* destinés aux enfants (Henri Godon, Atchoum, Cirque Entre Nous, etc.). En soirée, une programmation plus adulte et expérimentale, parfois festive, parfois instrumentale. *Les Expériences Kassiwi*, par exemple, permettent de plonger dans des univers musicaux plus intimistes avec des formations comme L'Abîme, Flö, ou le Trio Mathieu Désy.



La Place de la Cité reprend son rôle de scène principale et redevient le point d'ancrage des grands concerts de soirée. On y accueillera, notamment, Petite Amie, King Fali, Shreez, Anyma Ora' ou encore Sandrine Marin. Et comme le veut l'ADN du festival : la scène nationale côtoie les talents locaux et émergents, toujours dans une logique de soutien à la relève.

Finalement, cela donne donc lieu cette année à des soirées thématiques distinctes, soit latines, électros, pop/rap, qui s'enchaîneront semaine après semaine dans une ambiance festive et rassembleuse. Cette programmation grandement diversifiée aura donc pour mission de satisfaire tous les goûts musicaux.

## Un tremplin pour les artistes d'ici

L'intégration des talents locaux



2

est plus que jamais au cœur du festival. Chaque année, plus de 200 candidatures sont reçues pour les Concerts de la Cité. Parmi elles, certaines sont même retenues pour le Sherblues.

**« On veut donner une vraie vitrine aux artistes de l'Estrie, sans toutefois se compromettre sur la qualité. »**

– Anthony Hébert

Cette abondance de candidatures témoigne par elle-même de l'attractivité du festival dans le réseau culturel. Une effervescence de la sorte accompagnée de la gratuité soutient les commerces locaux et encourage particulièrement le tourisme culturel.

Certes, la formule gratuite favorise une large participation du public, mais elle impose aussi à l'équipe une grande créativité logistique et une forte dépendance au financement externe, notamment la Ville de Sherbrooke et autres partenaires privés.

## Un événement gratuit, mais profondément stratégique

Offrir des concerts gratuits dans un centre-ville en pleine revitalisation ne s'improvise pas. L'équipe fait face à un double défi logistique : optimiser l'occupation de l'espace urbain tout en créant une ambiance qui respecte les lieux, les commerces, les résidents et les artistes.

Cela implique une cartographie précise du site, l'utilisation d'installations mobiles et efficaces, et une coordination humaine bien huilée. Encore une fois, cette organisation dépend d'un travail acharné d'une équipe de bénévoles effrénée.

Par ailleurs, une attention particulière est aussi portée à l'intégration de zones tranquilles (*safe space*), de toilettes adaptées, et d'une accessibilité pour les personnes à mobilité réduite. De quoi offrir une expérience musicale sécuritaire pour tous et hors du commun.



3

**1:** La compagnie de cirque québécoise Vague de Cirque dans le cadre de la série jeunesse des Concerts de la Cité en 2024.

**2:** L'artiste franco-japonaise Maïa Barouh sur scène dans le cadre des Concerts de la Cité de Sherbrooke en 2024.

**3:** La pianiste Mélissa Fortin en prestation dans le cadre de la série Jazz et Classique des Concerts de la cité 2024.

Crédits photo 1-2-3 : Dominick Ménard



# DES CORDES AUX VENTS : L'UNIVERS EN MOUVEMENT DE MATHIEU DÉSY

**Julien Moslener**  
Journaliste sportif

**Lorsqu'on discute avec Mathieu Désy, difficile de ne pas sentir sa passion autant que le respect profond qu'il entretient envers la musique et ceux qui l'accompagnent dans sa pratique. Contrebassiste, compositeur et professeur, il sera de passage, le 22 août, dans le cadre des Concerts de la Cité, avec son trio instrumental atypique, pour un concert à ciel ouvert dans sa ville natale. Rencontre avec un musicien posé, mais constamment en mouvement.**

## Un retour aux sources

Il aura quitté la ville de Sherbrooke pendant plusieurs années, mais un retour aux sources était inévitable. Né à Sherbrooke, dans le secteur de Brompton, Mathieu Désy n'a jamais vraiment quitté la musique. « Je ne me rappelle pas ne pas avoir eu la musique dans ma vie », confie-t-il. Dès ses quatre ans, il suivait les traces de son grand frère au piano, avant de découvrir la basse électrique, puis la contrebasse... Un coup de foudre total, au point de tout vendre pour s'y consacrer.

Aujourd'hui professeur titulaire à l'Université Bishop's, il voit dans son retour en région une continuité naturelle : « On est chanceux ici, on peut faire tout notre parcours en musique du primaire jusqu'à la maîtrise universitaire. Dans une région comme la nôtre, c'est assez

exceptionnel », dit-il, ayant lui-même bénéficié d'une éducation à l'école Sacré-Cœur, suivi de Mitchell-Montcalm, en musique bien évidemment.

## Un trio hors du commun

Le trio Mathieu Désy, composé de Mathieu, Charles Papisoff et Paul Picard, ne ressemble pas à un trio de jazz typique. Pas de piano, ni de batterie, ni de saxophone : on y retrouve plutôt une contrebasse polyphonique, une clarinette basse et des percussions. « On joue avec l'espace, avec l'ambiance. C'est une musique douce, accessible, mais qui garde sa personnalité », explique-t-il.

Doté chacun d'une énorme expérience sur la scène musicale québécoise, allant des contributions avec notamment Isabelle Boulay,

Louis-Jean Cormier et Fred Pellerin, à suivre de grands artistes comme Céline Dion en tournée, le trio Mathieu Désy joue de la musique qui éveille une panoplie de sentiments.

Leur premier album, *Contrebasse et marées*, a été décrit comme du jazz sous-marin. Leur plus récent titre, *Vent Contre Airs*, est son opposé aérien : « On est passé des fonds marins, profonds, étouffés, vers des sons libres comme le vent. » Leur musique est cinématographique, évocatrice, et surtout ouverte à l'interprétation. Pas besoin d'être initié : il suffit d'écouter.

### Transmettre sa passion avant tout

En plus de composer la majorité des pièces du trio, Mathieu Désy est un pédagogue engagé. À l'université où il enseigne, entre autres, il a remodelé les programmes pour briser les frontières entre les styles : jazz, classique, pop, tout peut se croiser.

**« Les plus belles musiques viennent de mélanges de genres. J'essaie d'enseigner ça : la versatilité, l'ouverture d'esprit. »**

– Mathieu Désy

### Un avenir mouvementé

Questionné sur l'avenir, Mathieu Désy a confirmé travailler avec Charles Papasoff et Paul Picard à l'organisation d'une série de concerts autour de leur album *Vent Contre Airs* dans les prochains mois. De son côté, il finalise un album trio de contrebasse, où il

joue le trio à lui-même, toujours dans l'instrumental, et s'apprête à sortir un album à l'automne, avec son grand frère Charles. « J'ai besoin de ne pas être ancré dans une routine artistique, c'est ce qui me permet de continuer », dit-il.

En plus d'être actuellement en tournée avec Daniel Lavoie, il a aussi confirmé avoir travaillé sur plusieurs documentaires dans la dernière année, qui sont, ou seront bientôt disponibles, dont un documentaire hommage à Gilles Vigneault avec Louis-Jean Cormier. Il a par ailleurs contribué à un documentaire sur Les Colocs, disponible sur Télé-Québec. De quoi souligner toute la passion que cet homme éprouve envers la musique.

### Un concert pour se laisser surprendre

Le 22 août, le trio prendra place sur la scène de la place Kassiwi. Pour Mathieu, c'est une opportunité précieuse : « Jouer ici, c'est partager ce qu'on fait avec notre communauté. C'est une occasion de se laisser surprendre. Ce sont souvent les commentaires des gens qui ne connaissent pas ça, qui viennent pour découvrir, qui nous marquent le plus. » À partir du moment où sa musique crée une réaction, selon lui c'est mission accomplie.

Un morceau qui exprime bien l'identité du trio : *Bend*.



**1:** Mathieu Désy en solo sur scène.  
Crédits photo : Josiane Farand

**2:** Mathieu Désy durant un concert.  
Crédits photo : Claude Dufresne



1

# SHAZAMFEST, 20 ANS D'ART ET D'INCLUSION



Meg-Anne Lachance  
Cheffe de pupitre Société

**Partout au Québec, l'été est synonyme de festivals. Que l'on soit passionné de métal, de pop, de jazz, ou encore de danse et d'arts visuels, il existe un événement pour chaque goût. Pourtant, rares sont ceux qui offrent la possibilité de découvrir une multitude de disciplines aux styles complètement différents. Le ShazamFest fait partie de ces perles rares.**

Situé sur la ferme Shazam à Barnston-Ouest, perché au milieu des arbres et aux abords de la

rivière Niger, le ShazamFest est l'un des festivals des plus uniques au Québec. Derrière ce concept, Ziv Przytyk, un natif de la région.

Né de parents polonais et anglo-canadiens, Ziv s'est longtemps senti comme le mouton noir. Couturier de formation, il ne cache pas son attirance pour toutes les formes d'art.

« Quand j'étais jeune, j'ai toujours été obsédé par le carnaval, les avaleurs d'épée, les cracheurs de feu, le burlesque... J'étais un peu exubérant, j'ai commencé à faire de la jonglerie quand j'étais au primaire. »

Après un refus à l'école de cirque, Ziv se retrouve à Montréal, où il fait face à une nouvelle réalité. « J'ai rencontré des personnes qui m'ont amené à plein de *partys* à Montréal et à plein d'affaires que j'avais pas vus comme petit gars de campagne, même si mes parents étaient quand même pas mal hippies. »

En se penchant sur la famille Przytyk, on peut comprendre d'où vient l'intérêt du directeur pour les festivals marginaux. Propriétaires de la ferme Shazam, les parents de

Ziv lancent eux-mêmes un *reggae fest* en 1987 et 1988.

« J'ai toujours été attiré par le *show business*. Puis mes parents l'avaient fait, et mes amis aussi, se rappellent-il. C'est vraiment eux qui m'ont montré que, moi aussi, je pouvais le faire. Tu sais, si eux sont capables alors pourquoi pas moi. »

## 20 ans de ShazamFest

« J'avais fait un *party* en 2005, la première année, j'avais pas fait un festival. J'avais invité une centaine de personnes, on avait construit un petit *stage*, la moitié de la grandeur qu'on a maintenant. J'avais fait un *show* avec un band que j'avais engagé, ça n'avait pas coûté trop cher, puis ça avait marché ! »

Depuis maintenant 20 ans, le ShazamFest rassemble près de 2000 personnes prêtes à faire la fête pendant quatre jours.

« Tu sais, le Shazam c'est comme le plus gros *house party* auquel tu n'es jamais venu », présente humblement Ziv.

Très humblement. Parce que, quand on se penche sur le ShazamFest,

on se rend vite compte que c'est beaucoup plus qu'un simple *house party*. Avec ses quatre scènes, ses trois cuisines et son bateau de pirate pour les enfants, le Shazam offre une expérience à ne pas manquer. Mais derrière ce résultat se cache beaucoup de travail.

semaine, ça inclut neuf repas, puis deux collations par jour. Ça rend ça plus accessible aux gens. »

Musique, cirque, danse, *freak show* et même ateliers pour enfants, toute la famille est invitée à participer aux activités. « On reçoit environ 400 enfants chaque année. Le soir, les jeunes et les aînés vont se coucher, et les parents fêtent ! »

Père de deux personnes issues de la communauté 2ALGBTQ+, Ziv travaille d'arrache-pied pour faire de son festival un espace sécuritaire où chaque personne peut être soi-même.

« Il y a beaucoup d'éducation qui se fait à travers le festival, je pense notamment à comment vivre et laisser vivre. Je n'étais pas conscient dans ce que je faisais les premiers 10 ans, mais là c'est différent, confie Ziv. C'est devenu, comme on dit, une place libre d'expression, c'est vraiment une diversité humaine qui vient au festival. »

**« C'est beaucoup d'énergie, je donne, je vide mon cœur toute l'année pour créer quelque chose qui est rassembleur et collectif. »**

– Ziv Przytyk

## Un festival de belles valeurs

« Là où les Exclus sont Inclus », avec un slogan pareil, il ne fait aucun doute que l'accessibilité et l'inclusion sont au cœur de l'organisation. « C'est une expérience immersive, pas juste un *show* où tu regardes passivement. Il y a une vraie ambiance participative », explique Ziv.

En plus de ce souhait de collectivité, ShazamFest est investi dans l'environnement. Tri des déchets, matériaux recyclés, sensibilisation, l'organisation fait tout pour réduire son impact écologique.

Grand admirateur de festival, Ziv s'est promené partout à travers le Canada pour assister à ce type d'événement, dont certains qui sont devenus une source d'inspiration.

C'est toutefois à son retour de la Saskatchewan et après la faillite du festival Carmagnole que Ziv se lance officiellement dans le *business*.

« Au festival, on ne fait pas de militantisme agressif, mais on véhicule des idées par notre accueil, notre programmation, notre structure. »

Résultat ? Après quatre jours de festivités et plus de 2 000 personnes sur le site, seulement neuf sacs de déchets ont été jetés. Leurs efforts ont d'ailleurs été récompensés par un prix à un concours d'environnement.

« Quand je suis revenu de la Saskatchewan, mes amis avaient démarré Carmagnole. J'y ai fait du DJ, prêté mon système de son. Quand le festival a fait faillite, j'ai pu récupérer leur stock : panneaux électriques, équipements de base, etc. Ça m'a permis de lancer ShazamFest avec du matériel existant. »

C'est avec ce peu de matériel, mais des idées de grandeurs que Ziv et des proches débutent la construction des infrastructures. Situé sur la ferme familiale, l'emplacement était idéal, un vrai « petit coin de paradis ».

Bien que toutes les années soient toujours différentes, les vingt ans sont soulignés d'une belle façon. « Pour 20 \$, on va nourrir ton enfant toute la fin de

« On a aussi lancé des initiatives pour la mobilité active, avec rabais de 25 % pour les cyclistes, navettes vers les marchés fermiers, incitatifs pour le covoiturage... On veut que venir au festival soit facile et écologique », précise Elisabeth Besozzi, présidente de l'OBNL et compagne de Ziv. La 20<sup>e</sup> édition du ShazamFest aura lieu du 10 au 13 juillet prochain. Des navettes gratuites seront disponibles et le stationnement est gratuit pour les covoiturages de trois personnes et plus. Les billets sont actuellement en vente sur le site web au [shazamfest.com](http://shazamfest.com).

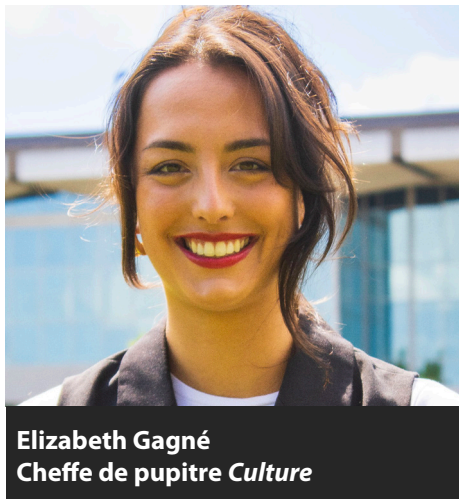


1: Performance musicale au ShazamFest.

Ci-contre : Affiche du ShazamFest qui souligne les 20 ans du festival.

Crédits photo : Claude Dufresne

# RELATIONS AVEC LES ÉTATS-UNIS : PAS DE CHANGEMENT À LA FÊTE DU LAC DES NATIONS



Elizabeth Gagné  
Cheffe de pupitre Culture



**La Fête du Lac des Nations est connue pour ses nombreux artistes d'ici et d'ailleurs, ses grands spectacles de feux d'artifice et ses manèges qui nous font retomber en enfance.**

Derrière chaque festival un travail colossal est fait par ses organisateurs et ses organisatrices. Dans un précédent article couvrant le lancement de la programmation, Cindy Trottier, directrice générale, artistique et partenariats, nous a parlé de son équipe et du processus qu'il y a derrière l'imposante programmation qui ne se fait pas la veille de l'évènement. En effet, il faut une année de travail afin d'organiser un tel festival.

Bien que la programmation 2025 compte un certain nombre d'artistes de chez nous, plusieurs proviennent des États-Unis. L'élection de Donald Trump à la présidence a eu des conséquences sur notre économie et nos relations avec nos voisins du Sud.

« On avait *booké* déjà bien avant tout ce qui s'est passé dans les derniers mois. Donc c'est sûr que pour nous c'est quand même un sujet important à considérer. Mais on va le considérer plus dans notre prochaine programmation. Au niveau financier, le taux de change n'est vraiment pas avantageux pour nous. »

Pour le moment aucun changement n'a été apporté à la programmation 2025 à cause des relations nébuleuses avec les États-Unis. Cindy souhaite que la Fête du Lac des Nations continue d'offrir une programmation avec des artistes internationaux. « On suit la situation de près. Mais on souhaite continuer à offrir une belle variété d'artistes américains ou internationaux, dans notre programmation. »

## **Achalandage à ne pas tenir pour acquis**

Au fil des entrevues, l'équipe du *Collectif* a constaté que plusieurs

organisations de festivals et événements s'attendaient à voir une augmentation du tourisme cet été.

**« Ce qu'on souhaite, avec d'autres festivals et regroupements d'événements du Québec, c'est d'attirer les citoyens américains pour qu'ils viennent dépenser chez nous. »**

– Cindy Trottier

« Il y en a qui apprécient énormément le Québec et le Canada. Il y en a qui en ont les moyens aussi parce qu'évidemment, pour eux, c'est avantageux avec leurs dollars. Donc on les invite ici, on va bien les accueillir, on va être content de les voir. Puis, pour ce qui est des citoyens québécois et canadiens, on les invite aussi à demeurer au Canada pour encourager nos régions. »



« Pour le moment, les gens répondent à l'appel, raconte Cindy. Il ne faut jamais rien tenir pour acquis parce qu'il reste quand même du temps avant la Fête. Donc nous, on est vraiment en mode promotion. »

De plus, Cindy lance un appel aux bénévoles. « Il y a encore plusieurs postes à combler donc j'invite vraiment tout le monde à visiter notre site web, dans l'onglet bénévolat, et à marquer ses disponibilités. » Pas besoin d'être disponible les six journées, si vous voulez vous impliquer pour une journée seulement, c'est possible.

« En plus de profiter gratuitement de l'événement et de faire partie de la grande famille de la Fête du Lac des Nations, dit Cindy Trottier, on nourrit nos bénévoles. » Breuvages et collations sont donc offerts en plus des repas. Il y a même une activité de reconnaissance, une semaine après le festival, où les bénévoles sont invités à souper, prix de présence, cadeaux et tirages inclus.

**1: Vue de haut sur les festivités.**  
Source : Fête du Lac des Nations

**2: Un jeu qui amuse les enfants.**  
Source : Fête du Lac des Nations

**3: Feux d'artifice.**  
Source : Pixabay



# METTRE EN VALEUR LES RESTAURANTS D'ICI AVEC BOUFFE TON CENTRO

Elizabeth Gagné  
Cheffe de pupitre *Culture*

**Le 2 août prochain, dès 11 h, la Wellington Nord se transformera en grande fête de quartier afin d'accueillir les plus gourmands d'entre nous. Annie Faucher, responsable des partenariats de Bouffe ton Centro, est très fière de la tournure des événements pour l'édition 2025. Engagée depuis de nombreuses années dans différents comités, Annie Faucher a à cœur de dynamiser le centre-ville.**

Cette année, l'événement s'organise dans un contexte particulier de crise du logement et de crise alimentaire, confie Annie. « Il y a beaucoup d'entreprises en ce moment qui revoient leur alignement face à leurs commandites. J'ai travaillé très fort cette année pour aller chercher de nouvelles commandites et j'ai mis beaucoup l'accent sur le fait qu'il fallait continuer à dynamiser notre centre-ville. »

La mission de Bouffe ton Centro a toujours été de démocratiser la « bouffe », de mettre en valeur les restaurants du centre-ville, mais pas seulement. « On a comme mission également de mettre en valeur les talents locaux dans son ensemble. » C'est pourquoi il y a des prestations musicales offertes gratuitement sur deux scènes et de l'animation pour toute la famille.



**1:** Des repas qui donnent l'eau à la bouche.

Source : Bouffe ton Centro

**2:** Bouchées servies à Bouffe ton Centro.

Crédits photo : ID Conception



2

## Une dure réalité

La formule de Bouffe ton Centro est très simple. Différents kiosques de restaurateurs et restauratrices offriront des bouchées au coût de cinq dollars chacune de 11 h à 18 h, ce qui permettra aux commerçants de regagner leurs établissements afin de nous accueillir pour le service du soir dans leurs propres restaurants. « C'est un festin à ciel ouvert. »

Les temps sont durs pour les restaurateurs et les restauratrices, raconte Annie Faucher. « On se préoccupe énormément de ce que nos restaurateurs nous disent. On a fait un sondage à savoir si on prolongeait cette année l'événement et la réalité fait en sorte qu'au niveau de l'emploi, c'est difficile. Parfois, les équipes sont manquantes ou serrées. Puis l'autre objectif du festival c'est aussi de créer des retombées économiques pour les commerces. Il y a aussi une volonté

de notre part d'offrir à la population un lieu où ils peuvent se rassembler puis échanger au centre-ville. »

Dans une période de récession ou de repli économique, on le sait, tout ce qui est sortie ou divertissement écope en premier, explique Mme Faucher. « On ne va pas le cacher, ça n'a pas été le meilleur hiver et le meilleur printemps pour nos restaurateurs et nos restauratrices. » L'événement sert également à faire réaliser aux gens à quel point ils travaillent fort.

**« [Les restaurateurs] font des miracles avec parfois pas grand-chose. »**

**– Annie Faucher**

« Évidemment, avec tout ce qui est dit au niveau des tarifs douaniers, puis la gestion de l'offre, puis les denrées qui augmentent qui sont peu achetables, il faut demeurer compétitif et ça fait en sorte que les chefs et les restaurateurs doivent être extrêmement créatifs pour être capable d'offrir aux gens des choses que le client veut manger, puis qui vont être abordables. Donc ce n'est pas facile. »

C'est pourquoi depuis plusieurs années Bouffe ton Centro accorde une place importante aux organismes caritatifs tels que Moisson Estrie et La Grande Table qui sont là chaque année. « L'alimentation, ça passe aussi par ces organismes-là qui permettent aux gens moins bien nantis de pouvoir se nourrir, donc c'est important pour nous de faire une place aux organismes caritatifs. »



## SHERBROOKE PIÉTONNE, MAIS DIVISÉE

**Meg-Anne Lachance**  
Cheffe de pupitre *Société*

**La piétonnisation des rues est un phénomène qui prend de l'ampleur au Québec. Avec l'arrivée de l'été, plusieurs municipalités transforment leur centre-ville en véritable voie piétonne, afin d'améliorer la vie urbaine. Pour une troisième année consécutive, Sherbrooke prend part au mouvement, en remaniant certaines de ses rues.**

Sherbrooke est officiellement passée en mode estival. Avec l'arrivée du bon temps, la municipalité a entamé l'aménagement du centre-ville. Dorénavant, la Wellington Nord, entre les rues Albert et Meadow, devient entièrement piétonne. Du mobilier urbain, des aires de détente et de pique-nique ainsi qu'une voie cyclable y sont aménagés.

« Ce projet est né d'un désir de revitaliser le centre-ville. L'objectif principal est de créer un espace plus accueillant, vivant et sécuritaire pour les gens, tout en donnant une visibilité aux commerces locaux », explique le conseiller municipal du district du Lac-des-Nations, Raïs Kibonge.

Nouveauté de cette année, une rue partagée est aménagée sur les tronçons de Wellington Nord et Frontenac, au bord du carré Strathcona. Deux nouvelles voies cyclables font également leur apparition.

« Ce qui se rapproche le plus d'une rue piétonne, c'est une chaussée partagée entre les vélos, les piétons et les autos », indique Hélène Dauphinais, conseillère de Pin-Solitaire.

Ainsi, tous pourront prendre la route, mais avec quelques conditions. En chaussée partagée,

les automobilistes devront en tout temps donner la priorité aux cyclistes ainsi qu'aux personnes piétonnes et devront respecter la nouvelle limite de 20 km/h.

### Entre le positif et le négatif

Pour Hélène Dauphinais, la piétonnisation des rues comporte du positif comme du négatif. « C'est difficile à gérer. Puis toutes ces choses-là, ça demande du monde. Ça demande à ce qu'on fasse des règlements, qu'on adopte ces règlements... C'est lourd ! »

Autre bémol selon la conseillère : la présence déjà existante d'autres installations. « Est-ce que les gens vont vraiment plus s'asseoir là, juste parce qu'ils s'assoient dans la rue ? Est-ce que ça amène un achalandage additionnel, ou ça fait juste déplacer l'achalandage dans la rue ? », questionne-t-elle.

Au niveau des commerçants, M. Kibonge et Mme Dauphinais sont en accord ; l'achalandage apporté par l'animation du centre-ville est apprécié, mais, comme souligné par les deux, la communication est nécessaire.

« À la fin de l'été, les commerçants pourront nous dire si c'est vraiment ce qui est le mieux pour leurs affaires ou non », indique la conseillère.

## La population incertaine

« En théorie, je suis pour, mais en pratique, je suis plutôt contre, car je me déplace en auto et c'est plus difficile pour le stationnement », raconte une citoyenne.

Bien qu'elle soit de retour, la piétonnisation soulève certaines inquiétudes chez la population.

« J'ai déjà livré dans le coin de Wellington et je ne peux pas m'imaginer ce que ça va être de livrer si la rue devient piétonne. Où mettre le camion ? Devoir livrer les grosses commandes de colis à pied ? Ça rajoute du travail et de l'énergie », témoigne un autre citoyen.

En effet, la question du stationnement revient souvent lors des discussions avec les habitantes et habitants de la ville.

« Cela dit, d'autres stationnements existent à proximité. Ce n'est pas parfait, mais c'est une question d'équilibre entre accessibilité et qualité des espaces publics », poursuit-il.

Quant aux livraisons, Mme Dauphinais reconnaît la complexité de la tâche : « C'est vraiment compliqué pour les livreurs, là. Effectivement, ça complexifie leur vie. » En permettant le stationnement, les nouvelles voies partagées sont d'une grande aide. Mais comme le souligne la conseillère « encore faut-il qu'ils trouvent un stationnement sur la rue ».

## Ensemble dans notre rue

Le projet pilote *Ensemble dans notre rue* fait aussi son arrivée cet été. Le projet de la rue La Fontaine a finalement été accepté en mars dernier, sans pour autant satisfaire toute la population.

Lancé afin de favoriser les interactions dans le voisinage, le projet permettra de créer un espace de rencontre en y ajoutant du mobilier urbain, un marquage au sol et des installations ludiques.

Or, le stationnement sera désormais interdit. « Tout semblait bien, mais surprise lorsque nous venons d'apprendre que le stationnement n'est plus permis, raconte une habitante de la rue, plusieurs personnes sont mécontentes. »

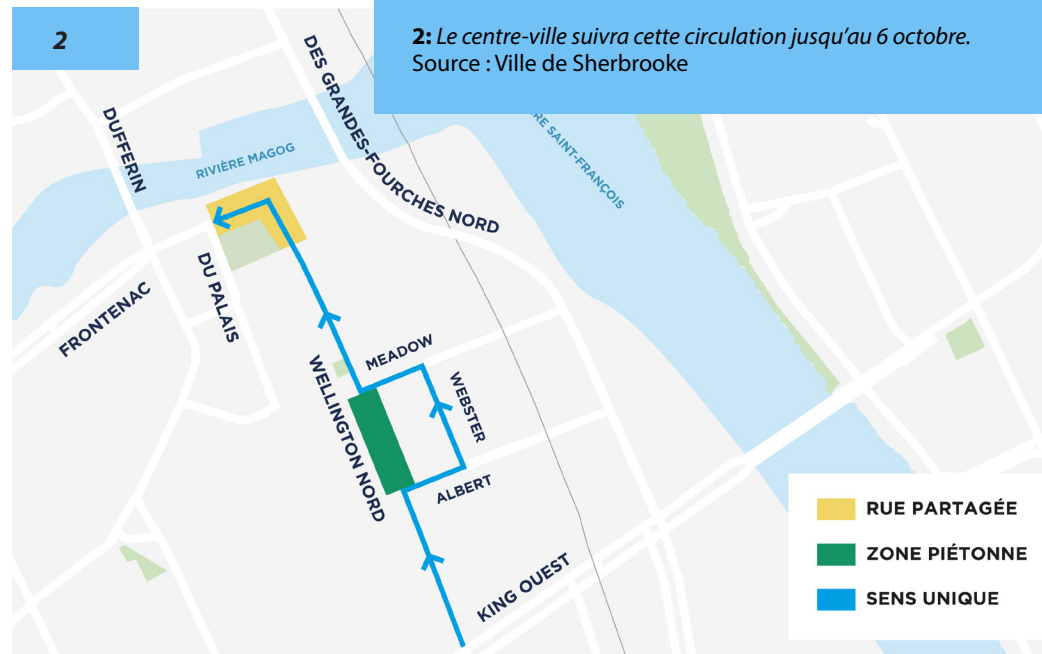
Malgré les mécontentements de certaines personnes, la piétonnisation reste, pour plusieurs, un excellent moyen d'améliorer son été.

« C'est agréable de pouvoir se promener, s'asseoir, discuter ou simplement profiter de l'ambiance sans être entouré de voitures. Pour une ville comme Sherbrooke, ça apporte un plus en termes de qualité de vie et d'animation urbaine », affirme M. Kibonge.

Toutes les informations concernant les aménagements estivaux de la Ville de Sherbrooke sont disponibles sur le site web.

**« C'est vrai que le stationnement est une préoccupation pour plusieurs, surtout depuis la fermeture d'un grand stationnement tout près de la rue Wellington. »**

– Raïs Kibonge



# UNE HISTOIRE QUI PERDURE POUR LE FESTIVAL DES TRADITIONS DU MONDE DE SHERBROOKE

Elizabeth Gagné  
Cheffe de pupitre *Culture*

À l'aube de cette 28<sup>e</sup> édition du Festival des traditions du monde de Sherbrooke (FTMS), *Le Collectif s'est entretenu avec la directrice générale du festival, Malika Bajjaje, afin d'effectuer un retour sur la création et l'évolution du festival au fil des années. Débutant assez modestement, le FTMS est devenu un festival d'envergure qui ne cesse de grandir et d'innover, notamment avec son nouveau chapiteau de l'Amérique latine, l'Hacienda Latina.*

À partir d'archives de *La Tribune*, il a été possible de remonter en arrière, en 1998, afin de découvrir de quoi avait l'air la toute première édition du Festival des traditions du monde. Dans l'article, Dany Baillargeon, ancien responsable des communications, a raconté que l'idée venait d'un citoyen du nom de Miguel Hernandez. Parmi les membres du tout premier comité organisateur, on peut y lire

que plus de la moitié provenait de communautés ethniques. Si le festival se déroule à Fleurimont, c'est bien parce que la Ville de Sherbrooke avait refusé le projet à l'époque, alors que l'ancienne Ville de Fleurimont a accueilli le festival avec une grande ouverture, confie Malika Bajjaje. Depuis, l'événement se déroule au Centre Julien-Ducharme, à côté du parc Quintal.

## Retour dans le temps

La toute première édition s'est déroulée sous le thème *Pour voir le monde d'un autre œil*. Dès le départ, le comité organisateur avait pour objectif de faire découvrir « les traditions d'ici et d'ailleurs, d'hier à aujourd'hui ». Se déroulant sur quatre jours, le festival comptait de nombreuses activités afin de répondre à l'ensemble de la population, dont un souper gastronomique cinq services de mets internationaux dès la première soirée. Des prestations musicales aux airs sud-américains, africains et traditionnels québécois ont animé la deuxième soirée, avec les groupes Autral, Bandtabou et Trente Arpents, entrecoupés par des animations présentées par des Abénakis. Pour la troisième soirée, une dégustation de bières étrangères a été organisée. Pour clore cette première édition, les festivaliers et les festivalières ont eu le droit à « une reconstitution des troupes de la Marine française envoyées en Amérique au XVII<sup>e</sup> siècle » des Compagnies franches de la Marine. Est-il nécessaire de souligner que, depuis, le festival a considérablement grandi ?

À ses débuts, le FTMS ne comptait que deux ou trois kiosques d'artisans, un chapiteau et deux kiosques de nourriture, explique Malika Bajjaje. En s'émancipant de la Ville, le festival a gagné



1: Spectacle sous un chapiteau lors de l'édition de 2019.

Source : FTMS

2: Less Toches au FTMS en 2024.

Crédits photo : Simon Rancourt

en autonomie et a pu développer, au fil des années, plusieurs partenariats, notamment à l'international, précise la directrice. Aujourd'hui, le festival ne compte pas moins de quatre chapiteaux et plus de 500 artistes performants sur 10 scènes intérieures et extérieures.

Profitant d'un cadre chaleureux et jovial, la mission du festival a toujours été sociale et vise à découvrir l'autre et à s'ouvrir au monde.

**« C'est vraiment une occasion de célébrer nos cultures ensemble et de partager cela avec nos concitoyens sherbrookoïses. »**

– Malika Bajjaje





Dégustation de vin  
sur place.  
Source : Fête  
des Vendanges

# MARCHÉ DE LUXE POUR LA FÊTE DES VENDANGES MAGOG-ORFORD

Elizabeth Gagné  
Cheffe de pupitre *Culture*

**À la pointe Merry, située à Magog, se tiendra les 30 et 31 août ainsi que les 1<sup>er</sup>, 6 et 7 septembre, une célébration enivrante regroupant de nombreux producteurs de la région. La Fête des Vendanges est devenue un rendez-vous incontournable pour les plus épicuriens d'entre nous. C'est une fête qui a vu le jour au Vignoble Le Cep d'Argent en 1991.**

Faire les vendanges signifie récolter les raisins servant à produire le vin. Le vignoble des frères Scieur, Le Cep d'Argent, est le deuxième plus vieux vignoble au Québec. Lorsqu'ils ont organisé la toute première Fête des Vendanges, l'offre était relativement nouvelle pour les Québécois et Québécoises, intrigués par le processus. « C'est la première fois qu'on invitait la population du Québec à venir cueillir le raisin », explique le président de la Fête des Vendanges, Jean-Paul Scieur.

La deuxième année, les médias se sont mis de la partie et ce fut un succès complètement fou, souligne Jean-Paul Scieur. L'événement a rapidement pris de l'envergure et est devenu trop gros pour Le Cep d'Argent. Les frères Scieur ont donc présenté le projet à la Ville de Magog, leur mentionnant avoir « un beau bébé entre les mains » et qu'avec leur aide, ils seraient capables de l'emmener loin. Dès 1993, « la Fête des Vendanges du Vignoble Le Cep d'Argent devient la Fête des Vendanges Magog-Orford ». Bien qu'au départ, les gens récoltaient réellement le raisin durant l'événement, la gestion devenait trop difficile à faire. De plus, les autres producteurs de la région ne pouvaient pas y participer puisque c'était le temps des récoltes. C'est pourquoi la formule et les dates ont changé afin de permettre à un plus grand nombre de producteurs d'y participer et de présenter leurs produits.

## Une saison occupée

La saison estivale est très importante pour le Vignoble qui, à une autre époque, ne pouvait que vendre ses produits sur sa propriété. Pour survivre, les deux frères n'avaient

d'autre choix que d'attirer les touristes chez eux. Très tôt, ils ont organisé des visites guidées et des dégustations qui sont toujours offertes d'ailleurs. Avec le contexte actuel entre les États-Unis et le Canada, les frères attendent un plus fort achalandage cette année.

**« Déjà on constate une légère augmentation de demande d'informations. »**

– Jean-Paul Scieur

« Au fil des années, la Fête des Vendanges est devenue un gros marché de luxe », dit Jean-Paul. Les visiteurs pourront, cette année, profiter de plus de 70 exposants à la Fête des Vendanges située sur le bord du lac Memphrémagog. On y retrouvera des vignobles bien sûr, mais également des cidreries, des microbrasseries, des distilleries ainsi que des producteurs de fromages, de charcuteries et des industries agroalimentaires de la région.

Comme nouveauté cette année, Le Cep d'Argent offre un combo de six bouchées et vins. « Il y aura trois vins du Cep d'Argent qui seront accordés avec trois fromages de l'Abbaye Saint-Benoît-du-Lac et un pâté des Ducs de Montrichard, des *chips* qui vont super bien avec deux de nos mousseux et du chocolat noir 72 % qui va bien avec notre porto. »

Les plages horaires, pour réserver cette expérience de dégustation, sont présentement ouvertes sur le site [cepdargent.com](http://cepdargent.com).

**Sarah Gendreau Simoneau**  
Rédactrice en chef

**Le Québec est reconnu mondialement pour son ambiance festive et sa joie de vivre contagieuse tout au long de l'année avec ses plus de 500 festivals et événements aux quatre coins de la province. Les personnes organisatrices ainsi que les festivaliers et les festivalières sont de plus en plus soucieux des impacts de ce type d'activité sur l'environnement et les populations. Plusieurs festivals mettent justement en place des pratiques pour réduire leurs impacts négatifs.**

Le tourisme engendre évidemment des dégâts environnementaux. Le *World Travel & Tourism Council* indique dans un rapport que les émissions de gaz à effet de serre du secteur touristique représentaient 8 % à 11 % des émissions mondiales avant la pandémie de COVID-19, selon les estimations des scientifiques. Malgré un ralentissement des déplacements en raison des restrictions sanitaires liées au début de la pandémie, les taux d'émissions sont revenus, en 2024, au même niveau qu'avant la pandémie d'après l'OTM.

C'est pourquoi le tourisme responsable et durable prend de plus en plus d'importance. On doit voir plus loin et trouver des façons de pratiquer un tourisme respectueux de l'environnement, plus proche des communautés et synonyme de réciprocité.

Les industries de toutes sortes n'ont d'autres choix que de réévaluer leurs pratiques. Parmi elles, les festivals et événements, réputés pour leur impact sur l'environnement, sont devenus un point focal de l'innovation écologique.

### Et à Sherbrooke ?

Depuis plusieurs années, on assiste à une hausse des mesures écoresponsables dans les festivals et événements ici, sur notre territoire. Pour Tourisme Cantons-de-l'Est (TCE), qui s'est doté d'un plan stratégique en tourisme responsable et durable adopté en 2023, il est essentiel de mettre cet aspect en valeur. « Ça fait partie des grands axes de notre planification stratégique d'offrir une destination durable, explique Shanny Hallé, directrice représentation et communications chez TCE. On met en place des actions qui vont dans ce sens-là. » Des cohortes d'accompagnement sont donc mises en place avec la Société d'aide au développement des collectivités et centres d'aide aux entreprises (SADCCAE). « Il s'agit d'un accompagnement auprès d'entreprises touristiques qui veulent avoir des pratiques plus vertes. Des certifications sont émises en lien avec ça. » En tout, une cinquantaine d'entreprises touristiques de la région sont accompagnées.

Si nous regardons du côté des festivals, plusieurs adoptent les verres réutilisables et la vaisselle ou les plats compostables. « Pour nous, au Festibière, on sait que ce sont plusieurs milliers de verres de plastique qui sont économisés dans le cadre de notre événement », explique Sara Lapointe-Gagné, productrice déléguée au Festibière. Des points d'eau sont également disposés un peu partout sur le site des événements afin que les gens puissent remplir leurs gourdes ou leurs verres réutilisables sur place, ce qui évite la vente de bouteilles d'eau en plastique.

**« On a aussi la compensation des GES via l'achat de billets. »**

**– Sara Lapointe-Gagné**





2

Pour encourager la mobilité durable, l'organisation de la Fête du Lac des Nations met en place un service de navettes dans la ville de Sherbrooke pour faciliter les déplacements des personnes festivières. « On a trois stationnements alternatifs, ce qui permet aux gens de laisser leur véhicule là et de venir avec la navette ou encore à pied », explique Cindy Trottier, directrice générale et responsable de la programmation de la Fête du Lac des Nations. Des supports à vélos sont également à disposition.

Animation Centre-Ville Sherbrooke opte pour une meilleure utilisation de l'énergie et des infrastructures. Aucune génératrice à essence n'est utilisée depuis l'an dernier et la scène principale du Sherblues est écoresponsable. De plus, l'électricité provient de sources renouvelables ou de connexions au réseau électrique principal et la conception est pensée pour minimiser la consommation énergétique.

## Les patrouilles vertes

En janvier dernier, on apprenait que Festivals et événements verts de l'Estrie (FEVE) cessait ses opérations. L'OBNL faisait face à un troisième déficit, ce qui l'a forcé à mettre fin à ses activités. FEVE accompagnait des événements et festivals dans la diminution de leur empreinte écologique. L'organisme traitait, notamment, les déchets.

Ce sont plus de 500 événements qui ont pu être accompagnés par FEVE depuis ses débuts, ce qui a contribué au détournement des sites d'enfouissement plus de 200 tonnes de matières résiduelles. Malgré la disparition de FEVE, les événements, organismes et festivals de la région ont déjà des plans avec d'autres groupes semblables afin de gérer les déchets et d'effectuer de la sensibilisation sur le terrain.

**1:** Des stations d'eau et verres réutilisables sont maintenant présents dans presque tous les festivals en Estrie.  
Source : Fête du Lac des Nations

**2:** Le tourisme responsable et durable prend de plus en plus d'importance.  
Source : Pixabay



## SORTIR DU CAMPUS POUR FAIRE DES ACTIVITÉS ACCESSIBLES



**Justine Danis**  
Cheffe de pupitre *Campus*

**C'est plus de 5 000 personnes étudiantes qui sont inscrites au trimestre d'été au Campus principal de l'Université de Sherbrooke. Selon le bureau de la registraire, près de 3 000 de ces personnes étudiantes auraient inscrit une adresse autre que celle de Sherbrooke lors de l'inscription à cette session estivale. Que vous soyez originaire de la région ou pas, que vous soyez à votre premier été dans le coin ou non, cet article vous donnera des idées afin de profiter pleinement de la saison.**

L'inflation touche tout le monde. Les personnes étudiantes du réseau de l'enseignement supérieur sont grandement touchées par la montée des prix. Depuis ces dernières années, l'Union étudiante du Québec (UEQ) lutte pour alléger le poids de la précarité.

**Il était donc primordial de pouvoir respecter les défis de la population étudiante et de faire l'éloge d'activités abordables et accessibles en transport en commun.**

Il s'agit d'activités qui ne se situent pas au centre-ville et dont vous avez peut-être peu entendu parler.

### Centre culturel et du patrimoine Uplands

Pour les adeptes d'art et d'histoire, le Centre culturel et du patrimoine Uplands est l'activité pour vous. Le site offre plusieurs attraits, tels qu'une galerie d'art où différents artistes de la région exposent. Il est aussi possible de faire une visite de la maison Uplands où vous serez plongé dans un univers d'époque. Ainsi, vous pourrez vous promener dans les jardins où des employés vêtus d'habits d'époque répondront à vos questions. La cerise sur le sundae, c'est qu'Uplands vous permet de vivre l'expérience de prendre le thé à l'anglaise servi dans de belles tasses en porcelaine, selon différents tarifs.

La ligne 2, direction Université Bishop's, vous dépose à 450 mètres du lieu, il vous faudra marcher quelques minutes pour rejoindre le site.

## Distillerie McManamy

Le monde de la distillerie vous a toujours intéressé ? La distillerie McManamy est ouverte depuis 2023, offrant une visite guidée au coût de 5 \$ ou un atelier de mixologie comprenant également une visite au coût de 15 \$. Le nom de la distillerie est en honneur de Daniel McManamy, ancien maire de Sherbrooke en 1893. On lui doit d'ailleurs la création d'Hydro-Sherbrooke. De plus, M. McManamy s'était proclamé haut et fort contre la prohibition, vendant lui-même du vin et des spiritueux dans son magasin.

La ligne 904, direction Raby, dessert une partie du Parc industriel.

## Parc du Domaine-Howard et Serres municipales Carl-Camirand

Si vous avez connu cet endroit pour sa patinoire en hiver, vous ne serez pas déçus pour ce qu'il vous réserve lors de la période estivale. Plongé dans un univers de passionnés d'horticulture, il suffit de se promener et d'admirer la beauté des mosaïcultures. Une multitude de fleurs sauront vous charmer. C'est l'endroit parfait pour vous prélasser, pour faire un pique-nique autour de l'étang et de sa fontaine.

À partir du terminus de l'Université de Sherbrooke, la ligne 16, direction Prospect-Ontario, vous dépose près du Parc du Domaine-Howard.

## Le Corridor bleu

Le Corridor bleu vous permet de voir Sherbrooke sous un autre angle, celui de l'eau. Il suffit d'avoir une embarcation sur l'eau ou d'en faire la location au Club nautique de Sherbrooke. Le parcours numéro un est sur la rivière Saint-François. Le départ se fait au parc des Optimistes et l'arrivée à la Maison des arts et de la culture de Brompton, où une panoplie d'activités s'y trouvent. Les adeptes d'art visuel, d'histoire

et d'architecture seront servis. Le premier parcours est d'une distance d'environ 16,5 km. Pour le deuxième trajet, il se fait sur la rivière Magog. D'une distance de 14 km, le départ a lieu au parc de la Plage-Municipale de Deauville et l'arrivée au parc Lucien-Blanchard, question de profiter de la plage après cet effort physique. Deux barrages créent l'obligation de porter l'embarcation hors de l'eau. Il est important de ne pas se baigner dans cette rivière.

Il serait difficile de transporter des embarcations dans l'autobus. On vous recommande de prendre la ligne 6, direction Lisieux/Lachine ou la ligne 15, direction Parc Blanchard pour vous amener tout près du Club nautique de Sherbrooke pour la location d'embarcations.

## La Halte des Pèlerins

Pour seulement 19 \$, vous pourrez vous promener dans un vignoble au milieu de la ville, faire la dégustation de quatre vins et recevoir une coupe gravée. C'est ce qu'offre la visite de la Halte des Pèlerins, le seul vignoble en milieu urbain au Québec.

Pour vous assurer des heures d'ouverture, nous vous conseillons d'appeler avant de vous déplacer.



1: *Campus principal de l'Université de Sherbrooke.*  
Crédits photo : Michel Caron

2: *Vue sur Sherbrooke à la Halte des Pèlerins.*  
Source : Halte des Pèlerins



## UN 5@11 PLUTÔT FRUCTUEUX

**Justine Danis**  
Cheffe de pupitre *Campus*

**En 2020, plus de 21 800 \$ amassés, en 2021, plus de 14 300 \$, en 2022, plus de 28 600 \$, en 2023, plus de 19 995 \$. C'est ce que rapporte le 5@11 des associations FEUS x Remdus au profit de Leucan. L'année dernière, grâce aux participants du Défi têtes rasées et à la part des fonds qui est remis à Leucan, le 5@11 a pu contribuer 24 300 \$ à la cagnotte totale des Défis têtes rasées de l'OBNL.**

C'est une année très spéciale pour Leucan. En plus de célébrer le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'existence du Défi têtes rasées, l'organisation lance une campagne pour marquer les

100 000 personnes et plus qui ont contribué à la cause en se rasant la tête.

D'ailleurs, le comité organisateur a confié avoir l'objectif d'amasser au moins 20 000 \$ pour cette édition, ce qui lui permettrait d'être reconnu une fois de plus comme *leader jeunesse*. Pour avoir ce titre, il suffit d'amasser plus de 10 000 \$.

« Le 10 000 \$, c'est quand même un montant qui est difficile à atteindre. Dépendamment du monde qui se rase la tête, c'est dur, mais c'est atteignable. Alors c'est vraiment un beau défi juste de se rendre à ce montant-là », confie Léa Chantecaille, chargée de projets chez Leucan.

Marc-Olivier Jacob, représentant étudiant du Regroupement étudiant de maîtrise, diplôme et doctorat de l'Université de Sherbrooke

(Remdus), a été l'un des participants de la dernière édition. Il avait accepté de se raser la tête par solidarité pour des proches autour de lui qui ont reçu des diagnostics de cancer. « Pour moi, de le faire l'an dernier, c'était un peu une obligation morale que j'avais par solidarité et pour aider la cause. J'ai trouvé ça super *cool* de le faire dans une ambiance comme ça, c'est une ambiance festive [...] puis c'est pour ça que je vais le refaire cette année, car c'est une cause qui me tient à cœur et j'aimerais contribuer encore plus. »

En attendant impatiemment le rapport financier de 2024-2025, le rapport annuel de 2023-2024, quant à lui, est très évocateur. Pour une deuxième année consécutive, Leucan a dépassé les 12 millions de revenus. Dans ce rapport, parmi toutes les activités de financement, le Défi têtes rasées a récolté 26,22 % de la somme totale, ce qui équivaut

à 2 925 023 \$. Les activités de financement ont tout de même un coût qui doit être retiré du montant net.

Ayant pour mission de soutenir les enfants atteints d'un cancer et leurs familles, et ainsi financer la recherche, Leucan a redistribué ses états financiers afin d'exécuter son rôle. En 2023-2024, c'est donc 5 157 993 \$ qui ont été donnés pour venir en aide aux familles et 1 367 501 \$ qui a été investi à la recherche clinique.

## Une organisation flamboyante

Chaque année, des membres de la Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke (FEUS) et du Remdus (forment le comité organisateur. L'évènement aura lieu le 10 juillet 2025. Léa Chantecaille informe que Leucan est toujours disponible pour soutenir et motiver les organisateurs.

« On est vraiment chanceux, car à chaque fois FEUS x Remdus donne une grande énergie pour ce défi-là », dit-elle.

Leucan est toujours à la recherche d'entrée d'argent qui nécessite peu d'implication financière et de ressources humaines, afin de maximiser le profit total aux familles.

« C'est un projet pour nous où on n'a pas vraiment d'implication.

On offre du support, etc., mais la somme amassée va directement aux familles, dans le sens qu'on ne paie pas d'employés pour l'organiser », mentionne-t-elle, ce qui est contraire à des campagnes comme celle du Biscuit sourire qui rapporte gros, mais où tous les organismes caritatifs participants investissent beaucoup d'heures.

Tout simplement, Léa Chantecaille mentionne que des sommes, comme l'année dernière, de 24 300 \$ sont des montants importants et très considérables pour Leucan.

En somme, le fonctionnement est assez simple. La soirée commence par le Défi têtes rasées où les participants inscrits vont sur scène et célèbrent ce moment devant la foule. Ensuite la soirée continue avec une musique enlevante. Les regroupements étudiants se tiennent sous plusieurs chapiteaux où ils vendent de la boisson. En échange d'un jeton, le client reçoit une consommation. À chaque achat de jetons, une part de 25 % est remise à l'OBNL qu'est Leucan.

## Le Défi têtes rasées, 25 ans d'existence

Le 5@11 de Leucan s'inscrit comme l'un des plus gros événements à l'Université de Sherbrooke durant l'été.

**« Le Défi têtes rasées, c'est vraiment un énorme morceau de Leucan [le concept est breveté], on est capable de superviser au loin, puis de récolter cet argent-là pour les familles directement. »**

**- Léa Chantecaille**

C'est aussi le seul type d'évènement où l'organisme est capable de rejoindre les jeunes professionnels.

Rendre l'utile à l'agréable, participer à la vie universitaire de Sherbrooke tout en donnant pour une bonne cause, c'est ce qu'est le 5@11 de Leucan.



**1:** Bénévole de Leucan qui participe à l'animation.

**2:** Le traditionnel 5 à 11 Leucan se déroulera sur le Campus principal de l'Université de Sherbrooke le 10 juillet prochain.

Crédits photo 1-2 : Voltaic



1

# UN PAS À LA FOIS : LE RELAIS POUR LA VIE A TENU SA 19E ÉDITION À SHERBROOKE



**Émilie Oliver**  
Cheffe de pupitre *Sports & Bien-être*

**Le 14 juin dernier, pour la première fois de son histoire, le Relais pour la vie du Cœur des Cantons s'est tenu à la base de plein air André-Nadeau. Cet événement porteur d'espoir visant à honorer les personnes touchées, de près ou de loin, par la maladie, est également une collecte de fonds importante pour la Société canadienne du**

**cancer (SCC), afin de financer la recherche pour la lutte contre le cancer.**

**Un événement qui  
« se vit plus qu'il ne  
s'explique. »**

**– Marie-Pier Labonté**

Cet événement rassembleur pour la communauté « témoigne de la résilience collective », explique Marie-Pier Labonté, coordonnatrice du comité organisateur. C'est d'ailleurs l'une des nombreuses raisons qui la pousse à s'impliquer auprès du Relais pour la vie depuis l'âge de neuf ans. « Au début, raconte-t-elle, ce n'était même pas pour une raison personnelle. Je trouvais juste que c'était un bel événement. » Ce n'est

que plus tard, lorsque son grand-père est décédé du cancer, que l'engagement a pris une toute autre dimension.

## **Une implication 100% bénévole**

L'événement est entièrement porté par un comité de bénévoles, soutenu par la Société canadienne du cancer. Cette année, le comité comptait huit membres, principalement des jeunes. La pandémie de COVID-19 ayant été difficile pour l'événement — et pour son comité organisateur — a fait en sorte que le recrutement devient de plus en plus compliqué. « On a dû repartir presque à zéro cette année. On a recruté autour de nous comme on pouvait », explique Marie-Pier.

Malgré les embûches de recrutement, le dur travail du comité, en plus de la participation impressionnante de la communauté estrienne, auront permis d'amasser plus de 130 000\$ qui ont été remis à la Société canadienne du cancer pour soutenir la lutte contre la maladie.

## Un vent de renouveau pour le Relais estrien

Au fil des ans, l'événement a grandement évolué, notamment en 2021, lorsque les Relais pour la vie de Sherbrooke, Magog, Coaticook et Granby se sont regroupés en raison de la pandémie pour former le Relais pour la vie du Cœur des Cantons. Cette fusion a permis de maintenir l'esprit de solidarité et la collecte de fonds malgré les restrictions sanitaires.

Si les relais ont perdu en popularité depuis la pandémie, la volonté du comité organisateur de faire de cet événement un moment de solidarité communautaire important n'a pas pour autant reculé. En effet, ce dernier souhaite, depuis quelques éditions, repenser l'événement pour y apporter un vent de fraîcheur.

Le changement de site, c'est-à-dire de quitter le parc Jacques-Cartier pour la base de plein air André-Nadeau, s'inscrivait dans cette volonté de renouveau. « C'est un lieu qu'on trouvait plus chaleureux, plus naturel. Et ça correspond bien au message qu'on veut transmettre :

l'importance des saines habitudes de vie. »

Rappelons que l'étude ComPARE (*Canadian Population Attributable Risk of Cancer*), dirigée par la SCC a révélé que plus de 40% des cancers pourraient être évités en réduisant les facteurs de risque liés au mode de vie, à l'environnement et aux agents infectieux. Parmi ceux-ci, on compte le tabagisme, l'inactivité physique, l'excès de poids, une faible consommation de fruits et légumes et l'exposition excessive au soleil.

## S'impliquer même en étant aux études

Bien que l'édition 2025 soit maintenant passée, les personnes souhaitant s'impliquer pour l'année prochaine pourront le faire : l'inscription est gratuite. Il est fortement encouragé que chaque personne participant au Relais recueille au moins 150\$. Cependant, il n'y a pas d'exclusion pour les personnes n'atteignant pas ce montant. « L'important, c'est de faire son possible », explique Marie-Pier. « Même partager son lien de

collecte sur Facebook peut donner des résultats étonnants. »

Même les personnes étudiantes qui ne demeurent pas à Sherbrooke pour l'été pourront s'impliquer, soit en participant à un Relais organisé dans leur région, soit avec un programme alternatif : le Relais à ma façon. « C'est une formule flexible. Tu organises ton propre Relais, à ta manière où tu veux, quand tu veux. »

Ce modèle s'avère fort intéressant pour la communauté étudiante en stage ou à l'extérieur de la région pour l'été. Que ce soit une marche en solo, en famille ou entre amis, le but demeure le même : soutenir la lutte contre le cancer.

## Appel à la communauté étudiante

Au-delà d'un soutien monétaire, la communauté étudiante peut également s'impliquer auprès de la cause en se portant volontaire pour intégrer le comité organisateur du Relais pour la vie au Cœur des Cantons.

Le comité organisateur lance l'appel : il a besoin de relève. « Les besoins sont variés, mentionne Marie-Pier, logistique, communications, commandites, finances... » Aucun profil n'est exclu, et chaque heure donnée pour la cause est précieuse. « Il faut surtout des gens motivés, soutient la coordonnatrice. On est bien accompagnés par la SCC, donc même sans expérience, c'est possible de s'impliquer.

Les personnes intéressées peuvent s'adresser au comité organisateur directement par l'entremise des réseaux sociaux du Relais pour la vie du Cœur des Cantons.



1: La marche a eu lieu à la base de plein air André-Nadeau.  
Source : Pixabay

2: Photo à l'honneur pour la 19<sup>e</sup> édition à Sherbrooke.  
Source : Cœur des Cantons

# LE CINÉ-PARC ORFORD : DERNIER DE SON ESPÈCE EN ESTRIE

Émilie Oliver  
Cheffe de pupitre *Sports & Bien-être*

**Plusieurs se souviendront être allés voir un film au ciné-parc en famille pendant leur enfance. Activité estivale par excellence, le cinéma en plein air semble toutefois se faire de plus en plus rare : il ne reste qu'un peu moins d'une dizaine d'emplacements dans la province. Heureusement, l'Estrie est privilégiée, puisque le Ciné-Parc Orford dessert toujours la région.**

Plus précisément, ils ne sont que sept à avoir survécu au déclin du cinéma en plein air, qui avait atteint son apogée dans les années 80. Malgré tout, les établissements qui demeurent en fonction à ce jour semblent connaître un certain regain.

## Le Ciné-Parc Orford, emblème estrien

Le Ciné-Parc Orford a ouvert au grand public en 1970 sous le nom de Ciné-Parc Rock Forest. Entre 1991-1992 le Ciné-Parc se dote d'un 2<sup>e</sup> écran et restera ouvert jusqu'en 2012-2013. En 2014, la réouverture du Ciné-Parc marque la transition vers une technologie numérique afin d'offrir une qualité d'image accrue. Aujourd'hui, le Ciné-Parc Orford dispose de trois écrans, peut accueillir environ 1 000 véhicules et propose des films en français et en anglais tout au long de l'été.

En tant qu'unique service en son genre dans la région, le Ciné-Parc Orford attire des visiteurs de partout en Estrie et même d'ailleurs. La proximité avec le Mont-Orford en fait l'activité idéale à combiner

avec une escapade en nature. Situé à 15 minutes en voiture du cœur de Sherbrooke, toutes les raisons sont bonnes pour y passer une belle soirée d'été.

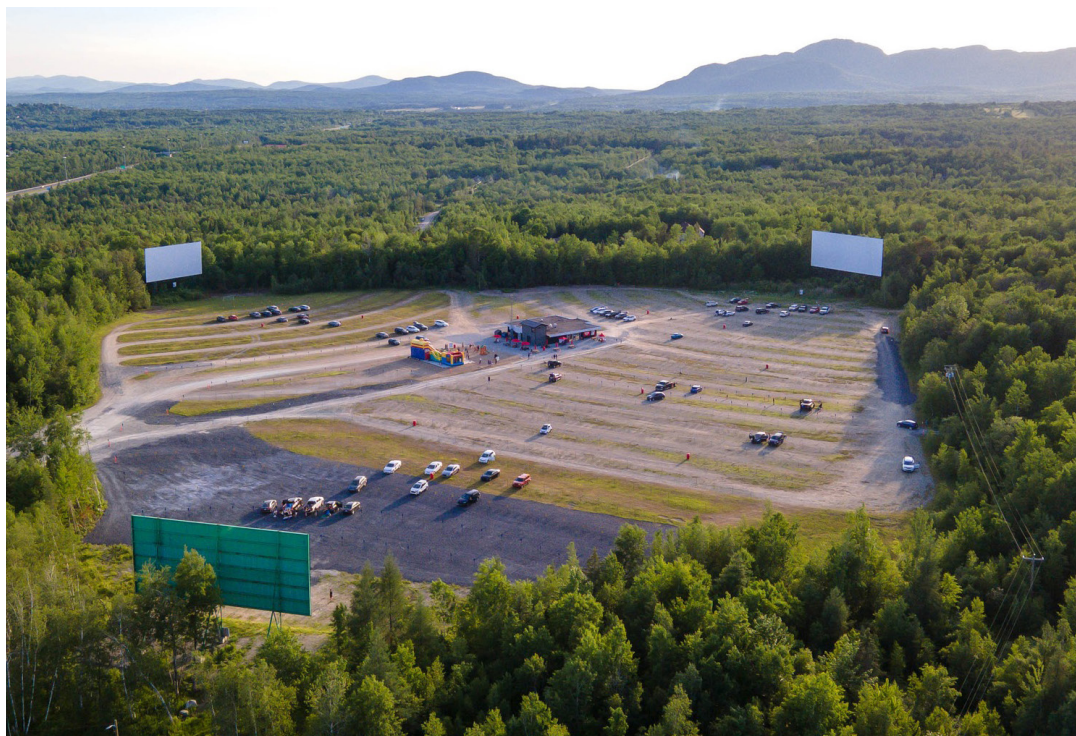
De plus, l'établissement organise des événements spéciaux, comme des soirées thématiques, renforçant son attrait touristique.

## Ambiance conviviale et accessible

Contrairement aux cinémas traditionnels, le cinéma en plein air a l'avantage de pouvoir proposer une variété d'activités pour toute la famille, notamment des aires de jeux, des modules gonflables et des espaces de pique-nique. Les visiteurs peuvent également se gâter à la cantine, située à même le site, qui propose des classiques tels que la poutine, les queues de castor et de la crème glacée.

Les animaux de compagnie en laisse sont les bienvenus. Les tarifs abordables en font l'activité idéale pour la communauté étudiante. En effet, avec un prix maximal de 35 \$ par voiture, il s'agit de l'occasion rêvée pour passer une belle soirée sous les étoiles, à petit budget.

Le Ciné-Parc Orford répond à la nostalgie et la modernité, offrant un programme double tous les soirs. Dernier de son espèce en Estrie, il va sans dire qu'il s'agit d'une attraction intéressante pour la communauté étudiante en plus des touristes souhaitant vivre l'expérience du cinéma en plein air.



Vue sur le Ciné-Parc Orford. Source : Ciné-Parc Orford

# LES COUPS DE COEUR DU COLLECTIF



## La route verte 1 en Estrie, pour du vélo en nature

Par Émilie Oliver

Cyclistes, connaissez-vous la section de la route verte 1 qui traverse l'Estrie? C'est un des meilleurs endroits pour pratiquer notre sport cycliste par excellence. La portion reliant Lennoxville et North Hatley est 100% boisée sur environ 15 km. Cette section traverse les champs des Cantons-de-l'Est, tout en longeant la rivière Massawippi et offre aux amateurs de vélo une escapade en nature, sur une chaussée de poussière de roche bien entretenue. Que ce soit en famille pour une balade tranquille ou en solo pour repousser vos limites de performance, cette section de la piste cyclable est parfaite et à l'écart des grandes routes, garantissant votre paix d'esprit! À vos vélos!

## Beauvoir : une vue panoramique du paysage de la région

Par Justine Danis

Le Sanctuaire du Sacré-Cœur de Beauvoir se situe à une quinzaine de minutes en voiture du centre-ville de Sherbrooke. Plongé dans un environnement religieux, le sanctuaire offre une vue à couper le souffle sur Sherbrooke et ces environs, comme les monts Bellevue, Mégantic et Pinnacle de Baldwin. Si vous êtes simplement en visite, le sanctuaire est un lieu qui émerveille par sa vue, mais aussi avec sa chapelle. Sur la montagne se trouvent différents petits sentiers avec des statues représentant diverses scènes de l'Évangile. Le sanctuaire porte notamment le nom de Beauvoir pour « beau à voir ».



## Fêter le Québec à Sherbrooke

Par Julien Moslener

Étant natif de Sherbrooke et ayant le Québec tatoué sur le cœur, je n'ai d'autre choix que d'opter pour la Fête nationale à Sherbrooke. Depuis quelques années déjà, la rue Wellington se décore de bleu et de blanc, l'instant d'une journée. La rue Wellington est hôte encore une fois cette année de la Fête nationale où se réunissent restaurateurs, artisans et artistes. Les têtes d'affiche, Klô Pelgag et Jérôme 50 performeront pour l'occasion. Pour petits et grands, tous les goûts sont au rendez-vous.

## Une cantine qui vaut le coup

Par Elizabeth Gagné

Grandir dans un petit village, ça veut aussi dire aller à la crèmerie du quartier avec ses amis après avoir assisté à une partie de baseball. J'ai découvert, l'été dernier, une vraie cantine de village près de chez nous qui m'a rappelé ces doux souvenirs. Le Rest-O-Parc Belvédère s'assure de cocher toutes les cases. Leurs poutines sont à tomber par terre et leur potion magique me ramène directement à l'enfance. Situé en plein cœur du parc Belvédère, on peut s'y promener, cornet à la main, tout en assistant à une partie de baseball familiale.



## Shalimar, le restaurant à ne pas manquer

Par Meg-Anne Lachance

Incognito sur la rue Queen, proche de Lennoxville, se trouve le restaurant Shalimar. Il est, selon moi, l'endroit parfait pour tous les gens qui adorent la nourriture indienne. L'endroit est tellement chaleureux, on a l'impression d'être reçu comme à la maison. La forme mini buffet permet de goûter à tout et il y a des options pour tous les goûts. Si tu es une personne fan de poulet au beurre et de naan, c'est LA meilleure place à Sherbrooke, promesse de scout. Bref, Shalimar doit être ajouté à ta liste de « restaurants à ne pas manquer ».

# SHERBROOKE,

## UN TERRAIN DE JEU À DÉCOUVRIR

**Émilie Oliver**  
Cheffe de pupitre *Sports & Bien-être*

**Alors que l'été s'installe à Sherbrooke, la Ville invite la population – et particulièrement la communauté étudiante – à profiter pleinement de ses nombreux plateaux sportifs extérieurs et intérieurs. Accessibles, diversifiées et bien entretenues, les installations permettent de bouger sans trop dépenser.**

### Une mission en deux temps

La Ville de Sherbrooke offre une multitude d'endroits pour s'activer, que ce soit en pleine nature, pour les sports d'équipe ou dans des espaces communautaires. Pour en savoir plus, *Le Collectif* s'est entretenu avec Alexandre Dubois, technicien à la division des sports pour la Ville de Sherbrooke.

**« Notre mission, c'est vraiment de préserver les installations sportives et d'en assurer l'accessibilité au plus grand nombre. »**

– Alexandre Dubois

« L'entretien des terrains coûte cher, alors on travaille fort pour prolonger leur durée de vie tout en maintenant une offre de qualité. »

### Le site web de la Ville, l'outil par excellence pour les sportifs

L'un des meilleurs moyens de consulter l'emplacement des plateaux, leurs heures d'ouverture et l'état actuel de ces derniers est le site web de la Ville de Sherbrooke, qui renvoie très souvent à la carte interactive des plateaux. C'est d'ailleurs un outil que M. Dubois recommande fortement. « On peut y chercher par sport, par plateau et même voir en temps réel si le terrain est ouvert ou non. C'est très pratique, surtout pour ceux qui savent déjà ce qu'ils veulent faire. Pour les autres, ça peut paraître un peu dense au début, mais il suffit de savoir l'utiliser. »

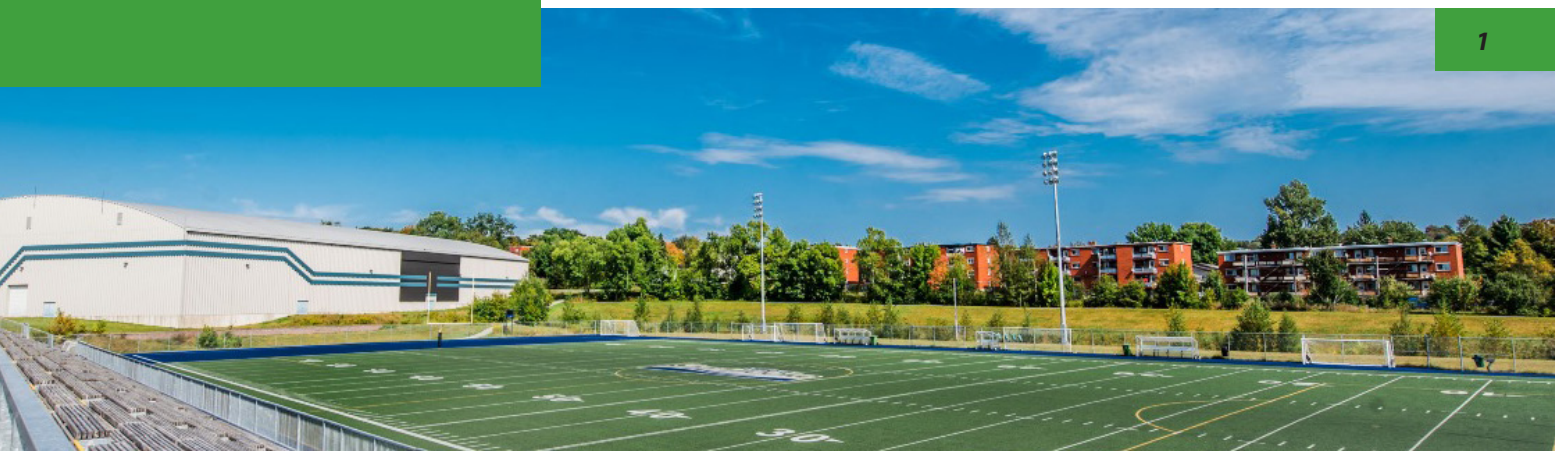
Le bottin des organismes est également un outil que M. Dubois recommande à la population étudiante, puisqu'il permet de trouver et de contacter facilement les organismes pour toutes demandes, que ce soit pour l'organisation d'un événement collaboratif ou simplement pour rejoindre l'organisme en tant que membre.

### Se doter de partenaires pour faire face au manque de plateaux

C'est bien connu en Estrie, les plateaux sportifs disponibles, surtout pendant l'hiver, commencent à ne plus être suffisants pour desservir la population et les organismes reconnus par la Ville. Face à cette demande croissante, Sherbrooke compte sur plusieurs partenariats stratégiques avec des institutions comme l'Université de Sherbrooke, le Cégep de Sherbrooke, l'Université Bishop's et des centres privés. « Ce sont souvent des échanges de services, ce qui facilite l'accessibilité aux plateaux pour tous. »

### Et pour la communauté étudiante ?

La population étudiante de l'UdeS peuvent profiter gratuitement des installations extérieures pour la pratique libre. En revanche, l'accès à des installations spécialisées sur réservation (comme des gymnases ou des patinoires intérieures) peut engendrer des frais. « Il n'y a pas de tarif préférentiel spécifique aux étudiants, mais je recommande de passer par le personnel du Centre sportif de l'Université pour voir s'il y a des ententes. Souvent, ça permet



d'avoir accès à de meilleurs tarifs », conseille M. Dubois.

Cependant, ce dernier mentionne que certains organismes reconnus par la Ville de Sherbrooke comme Sherbeach, le Regroupement du Parc du Mont-Bellevue (RPMB) ou même le Club Nautique de Sherbrooke proposent des tarifs étudiants pour la location de terrains, de vélos de montagne, de planches ou d'embarcations. Il suffit de s'informer directement auprès d'eux.

M. Dubois termine par un appel à la communauté étudiante de profiter des installations que la Ville met à leur disposition. « Les étudiants sont toujours les bienvenus sur nos terrains. C'est encore plus génial lorsque les associations étudiantes avertissent si elles organisent des activités sur les plateaux de la Ville, ça permet de prévoir en conséquence. »

Bref, la table est mise pour que les personnes étudiantes qui demeurent en région pour l'été puissent pleinement profiter de la période estivale. Que ce soit pour se détendre, pour s'entraîner ou pour relever un défi sportif, la Ville a tout ce qu'il vous faut.



**1:** Terrain au Plateau Sylvie-Daigle.  
Source : Ville de Sherbrooke

**2:** Centre sportif de l'Université de Sherbrooke.  
Source : Université de Sherbrooke

**3:** Un terrain de volleyball et de grands espaces sont disponibles gratuitement et sans réservation pour pratiquer son sport au grand air.  
Source : Tourisme des Cantons-de-l'Est



**3**



# LE TOURISME

## SOUS L'EFFET TRUMP ?

**Meg-Anne Lachance**  
Cheffe de pupitre *Société*

**Le retour de Donald Trump à la Maison-Blanche s'est fait sentir au nord de la frontière. La guerre tarifaire entre les États-Unis et le Canada apporte son lot de questionnements sur les retombées économiques. Mais alors que le futur de certains secteurs reste toujours incertain, l'industrie touristique voit l'été d'un bon œil.**

« Pour l'instant, je dirais que les perspectives sont assez optimistes », affirme Shanny Hallé, directrice des communications de Tourisme Cantons-de-l'Est.

Selon les estimations de l'Alliance de l'industrie touristique du Québec, les personnes québécoises remplaçant leur voyage aux États-Unis par un séjour dans la province rapporteront plus de 1,5 milliard \$.

La faiblesse du dollar canadien et la dégradation soudaine des relations canado-américaines ont découragé plusieurs personnes de voyager vers le Sud.

Un sondage Léger datant de février dernier a révélé que 45 % des Québécoises et Québécois ayant répondu au sondage ont ou prévoient annuler leur voyage aux États-Unis en 2025. De ces individus, la moitié affirmait prévoir voyager dans la province.

Ces changements de plan pourraient faire des dommages allant jusqu'à 3 milliards de dollars sur l'économie américaine.

Un sondage a été lancé par Tourisme Cantons-de-l'Est afin de mieux comprendre comment ses membres entrevoient la saison à venir. Le résultat ? Une vision plus que positive.

« Pour 80 % d'entre eux, ils sont soit optimistes ou même très optimistes envers l'été qui s'en vient », présente Mme Hallé.

### Miser sur le tourisme américain

Toujours selon ce sondage, 46 % des membres disent s'attendre à une hausse des touristes américains.

**« Le rapport qualité-prix, c'est un des premiers critères de choix dans une destination aux voyages, souligne la directrice. Donc ça, ça pourrait peser dans la balance. »**

– Shanny Hallé

Contrairement au dollar canadien, le dollar américain est nettement avantage par le taux de change, faisant du Canada une destination idéale pour le portefeuille de la population américaine.

Autre point important, la provenance des touristes. « Il y a également le fait que la majorité des voyageurs des États-Unis, ils proviennent des *Blue States*, les États démocrates. Ce sont ceux sur le bord de la frontière, qui donc sont peut-être pas nécessairement en accord avec les politiques de Donald Trump », continue Shanny Hallé.

Certaines craintes chez nos voisins du Sud poussent toutefois Tourisme Cantons-de-l'Est à déployer des efforts de l'autre côté de la frontière.

« Une des craintes, c'est de ne pas pouvoir se faire servir en anglais étant donné les tensions qu'on a en ce moment et le sentiment d'accueil, c'est comme un facteur décisif. Alors c'est un bon moment pour réaffirmer nos valeurs d'accueil auprès de cette clientèle-là », explique Mme Hallé.

## Un été probablement achalandé

Malgré les quelques incertitudes qui semblent planer, plusieurs membres de l'organisation estiment qu'il y aura un fort achalandage de la population québécoise et canadienne en général.

En effet, un important changement de comportement se fait déjà ressentir dans la région. Autrefois plus prudente, la population québécoise semble dorénavant plus encline à réserver plusieurs mois à l'avance.

« Ce qu'on constate dans notre sondage, c'est qu'auprès de 33 % des entreprises touristiques, on rapporte une hausse de réservation à l'avance, puis c'est encore plus élevé chez les hébergements, où c'est 44 % des hébergements qui ont eu cette tendance-là », rapporte Mme Hallé.

« Ça nous laisse croire que ça va être un été achalandé et que ça va être un été quand même bien structuré », continue-t-elle.

Les impacts réels des tensions entre le Canada et les États-Unis pourront cependant être rapportés une fois l'été terminé. Mais pour l'instant, le tableau semble positif pour les centres de la région.



**1:** *L'industrie du tourisme reste positive malgré les tensions déchirantes entre le Canada et les États-Unis.*  
Source : Gettyimages

**2:** *L'abbaye de Saint-Benoit du Lac est bordé par l'immense lac Memphrémagog, à cheval entre le Canada et les États-Unis.*  
Source : Abbaye Saint-Benoit du Lac



# LES NOUVEAUTÉS, UNE RÉPONSE AU DYNAMISME RECHERCHÉ

**Justine Danis**  
Cheffe de pupitre *Campus*

**Les Cantons-de-l'Est sont une destination primée et c'est le rôle de Tourisme Cantons-de-l'Est d'en faire la promotion. En tant qu'OBNL, sa mission est de faire du développement touristique, de la concertation et du soutien. Tourisme Cantons-de-l'Est est l'une des 21 associations touristiques régionales du Québec. Elle détient 100 membres et met de l'avant plus de 1 000 offres touristiques réparties sur un large territoire de 9 MRC.**

Les Cantons-de-l'Est, c'est environ 10 millions de visiteurs annuellement. C'est aussi 6,5 millions de nuitées dans la région, ce qui équivaut à près de 900 millions de dépenses touristiques annuellement.

Tourisme Cantons-de-l'Est vise différents marchés, soit au Québec, en Ontario et aussi aux États-Unis. La directrice des communications, Shanny Hallé, mentionne que les États américains de proximité sont une clientèle stratégique. « C'est 6 % de notre clientèle qui représente 73 millions de dépenses touristiques annuellement. »

L'été 2025 est donc attendu avec impatience, puisqu'on s'attend à un été achalandé, mais n'atteignant pas des records. Il est difficile de comparer à un afflux comme lors des étés de COVID-19, car les frontières restent ouvertes.

À la suite de notre discussion avec la directrice des communications de Tourisme Cantons-de-l'Est, on en vient à la conclusion que les offres bonifiées et l'apport en nouveautés sont les façons de dynamiser la région touristique. Tourisme Cantons-de-l'Est a publié un guide de nouveautés à cet effet. On en recense 140.

Grâce à l'aide de Dominick Ménard, grand adepte d'aventures sur son vélo, la région s'est dotée de trois nouveaux circuits de longue distance. Il s'agit de circuits de 250 km qui se font sur une durée de trois jours, passant chacun à travers différents territoires. « Chaque circuit a une thématique différente, il y en a un qui est gourmand, un autre axé sur le plein air et le ciel étoilé, puis le dernier tourne autour du thème culture et patrimoine anglo-saxon », mentionne Mme Hallé.

Cette nouvelle initiative prône le transport actif pour faire découvrir la région et est en adéquation avec le concept de *slow tourism*.

## La gastronomie au pied des Cantons

On ne peut pas passer outre l'arrivée du Guide Michelin au Québec. Dans la région des Cantons-de-l'Est, plusieurs restaurants ont été mentionnés par l'entremise de l'équipe d'inspection Michelin

elle-même. Voici les restaurants du terroir qui ont eu l'honneur d'avoir été recommandés :

- **Le Hatley du Manoir Hovey, North Hatley**
- **Le Tap Room du Manoir Hovey, North Hatley**
- **Les Mal-Aimés, Cookshire-Eaton**
- **Maison Boire, Granby**
- **Vin Polisson, Sherbrooke**
- **Espace Old Mill, Stanbridge East (étoile verte)**

Au sein du territoire québécois, trois étoiles vertes ont été décernées. Parmi elles, l'Espace Old Mill en a obtenu une. Le Guide Michelin stipule qu'il n'y a pas de critères fondés pour cette catégorie. Le souhait est davantage de souligner l'effort de la gastronomie écoresponsable en raison de son autosuffisance partielle grâce à un vaste potager et une serre carboneutre.

Selon Shanny Hallé, la venue et la publication du Guide Michelin Québec créeront un engouement pour les restaurants qui auront eu le plaisir d'avoir été nommés.

**« Il y a des touristes qui se déplacent spécifiquement pour visiter les destinations Michelin, alors on s'attend justement à ce que ça ait un impact concret sur l'achalandage. »**

– Shanny Hallé

Shanny Hallé termine en mentionnant que, bien que Tourisme Cantons-de-l'Est fait une promotion dynamique « c'est vraiment l'industrie comme telle qui est dynamique et qui est foisonnante. C'est à travers les activités, les nouveautés, que les visiteurs reviennent année après année ».



**1: Circuit gourmand.**  
Source : Tourisme Cantons-de-l'Est

**2: Souper sur la terrasse.**  
Crédits photo : Daphnée Caron



# SHERBROOKE, LE TEMPS D'UN ÉTÉ

**Meg-Anne Lachance**  
Cheffe de pupitre *Société*

**On qualifie souvent Sherbrooke comme la ville étudiante par excellence qui, une fois l'été arrivé, tombe en dormance. Or, avec ses quatorze festivals, sept microbrasseries, cinq musées et ses panoplies d'espaces verts, Sherbrooke c'est beaucoup plus qu'une ville étudiante. Et *Le Collectif* arrive avec cet article pour te prouver une fois pour toute que Sherbrooke, c'est bel et bien une ville d'été.**

Sans rien enlever aux 5@8 de l'Université, faire la fête chaque jeudi peut devenir redondant. Malheureusement, on a souvent la mauvaise impression que Sherbrooke n'offre pas beaucoup de possibilités.

Qu'on soit une personne étudiante, un parent surchargé ou tout simplement une personne occupée, il peut être difficile de trouver des activités à faire durant l'été. Et parfois, on a l'impression d'avoir déjà tout vu. Toutefois, on te le promet : Sherbrooke a encore beaucoup de surprises à offrir.

« Il se passe énormément de choses l'été, ça devient difficile à suivre ! Quand je vois la panoplie d'invitations qu'on reçoit, la panoplie d'activités qui se tiennent sur le territoire, c'est fou », confie la conseillère de Pin-Solitaire, Hélène Dauphinais.

## Des projets pour la communauté

Depuis déjà quelques années, la municipalité travaille fort pour offrir une diversité de nouveautés et un meilleur soutien aux initiatives de la région.

« La Ville supporte de plus en plus d'événements, et de façon de plus en plus importante, explique Mme Dauphinais. On investit aussi dans des infrastructures. »

« J'ai l'impression qu'on rajoute constamment des choses ! C'est comme la petite place, là, sur la Wellington, cet été : elle va être animée. »

Inaugurée l'an passé sur la Wellington Sud, la place Kassiwi a été aménagée dans la foulée de la construction de l'Espace Centro. Nouveauté de cette année, deux présentations auront lieu chaque vendredi, un autre moyen pour activer le centre-ville.

Un des volets importants de cette stratégie, c'est le soutien direct aux entreprises touristiques locales. »

En effet, pour l'année 2024, c'est plus de 760 000 \$ qui ont été investis dans 17 projets de la région grâce à un fonds spécial dédié au développement du tourisme.

**« L'objectif est clair : faire de Sherbrooke une destination vivante, accueillante et durable. »**

– Raïs Kibonge

## Encore plus de partenariats

En plus de ces différents investissements, la Ville s'engage dans plusieurs partenariats avec différents organismes de la région. C'est notamment le cas avec Tourisme Cantons-de-l'Est et l'Entente de partenariat régional et de transformation numérique en tourisme, visant au développement de projets uniques et axés sur le numérique.

Avec l'environnement au cœur des priorités, la Ville de Sherbrooke mise également sur le tourisme durable. Grâce à la collaboration de Visitez Sherbrooke, elle s'emploie à valoriser les richesses naturelles et culturelles du territoire, dans une approche respectueuse de l'environnement.

« Cela se traduit par une offre diversifiée : sentiers pédestres, circuits artistiques, produits locaux, patrimoine historique, etc. », précise M. Kibonge.

« Sherbrooke ne meurt pas l'été, elle respire autrement. Pour celles et ceux qui restent, c'est même un moment parfait pour profiter de

la ville sans la foule », soutient le conseiller.

Alors, comment pouvons-nous profiter autrement ?

## Explorer un mur à la fois

Sherbrooke regorge de culture, encore plus durant l'été ! Avec son circuit des murales, la Ville devient une véritable galerie d'art. Si vous êtes une personne passionnée d'art, le Circuit des murales est un *must do*.

Composés de 18 œuvres, deux circuits vous sont proposés ; le demi, avec 11 murales, et le complet, avec la collection des 18. À chaque arrêt, un code QR vous permet de découvrir tous les secrets de l'œuvre. Pour les ti-Joe connaissant de ce monde, un questionnaire est disponible sur le site web pour tester vos connaissances.

Également, l'activité « cherche et trouve » des murales fait du circuit une activité parfaite à faire en famille ou pour quiconque adorant les fameux « Où est Charlie ? ». Finalement, les personnes les plus curieuses peuvent également explorer le circuit en écoutant le balado des murales, disponible avec l'application BaladoDécouverte.

## Sortir pour mieux découvrir

L'été, c'est LA saison des festivals. Mais si vous avez manqué la vente des passes du FEQ ou si la programmation d'Osheaga ne vous rejoint pas, Sherbrooke a probablement un festival qui vous plaira.

Qu'il s'agisse de prestations musicales, d'événements culinaires, de marchés publics ou de fêtes de quartier, les occasions de sortir ne manquent pas.

Si vous êtes une personne épicurienne, Bouffe ton Centro est fait pour vous. Plus de 16 000 passionnés de gastronomie, des bouchées originales préparées par

les chefs du centre-ville et une ambiance de feu, voilà ce qui vous attend le 2 août prochain.

Pour les personnes souhaitant découvrir de nouveaux styles musicaux, le Festival des rythmes d'Afrique est un excellent moyen d'y arriver. De retour pour une 22<sup>e</sup> édition, ce festival propose plusieurs artistes pour célébrer la richesse des musiques africaines et afrodescendantes.

## Reconnecter avec la nature

Soyons honnêtes, sortir dans les festivals, c'est épuisant ! Alors pourquoi ne pas devenir des touristes dans sa propre ville ? Grâce à sa multitude d'espaces verts, Sherbrooke a tout ce qu'il faut pour se ressourcer auprès de Dame Nature.

Situé à cinq minutes du centre-ville, le Marais Réal-D.-Carbonneau est un secret bien gardé de la ville. Ce secteur de plus de 40 hectares contient plus de 50 espèces d'arbres et arbustes et un écosystème unique dans la région.

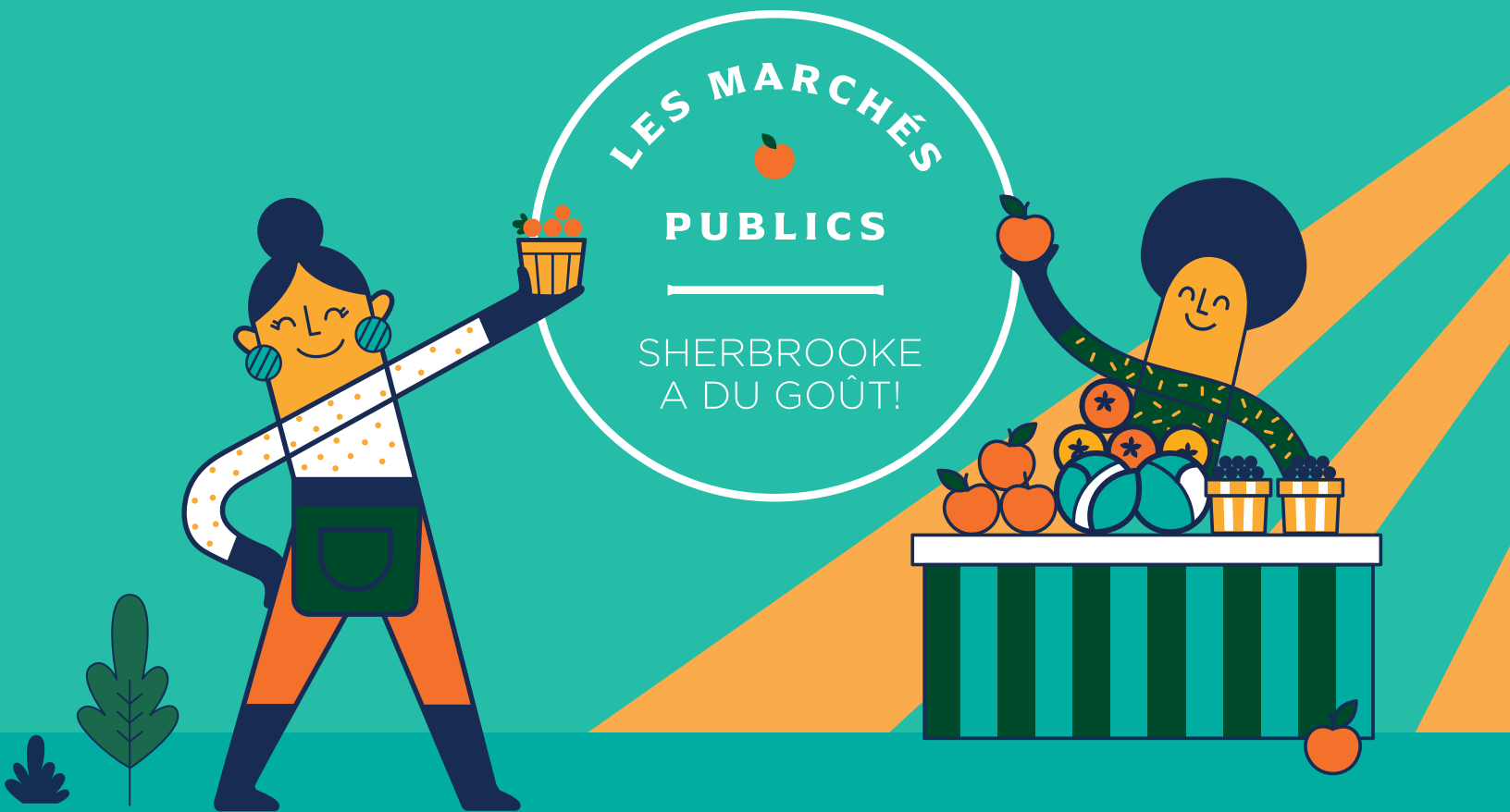
Autrefois connu sous le nom du marais de la Saint-François, le Marais Réal-D.-Carbonneau est l'une des dernières zones humides de Sherbrooke. Hautement importante pour contrer les inondations, lutter contre l'érosion et filtrer l'eau, ce type de territoire abrite 271 des 638 espèces de vertébrés au Québec.

Un endroit parfait pour décrocher et découvrir la beauté de l'écosystème québécois.

Bref, Sherbrooke est une boîte à surprise d'activités. Si vous désirez vous informer davantage sur les activités, musées et festivités offerts dans les prochains mois, n'hésitez pas à visiter le Bureau d'information touristique de Sherbrooke.

Alors, on se voit à Sherby cet été ?

# CET ÉTÉ, VISITEZ VOS MARCHÉS PUBLICS.



## Marché public de Lennoxville

Tous les samedis de 10 h à 13 h  
Du 31 mai au 18 octobre 2025

## Marché de la Gare de Sherbrooke

Tous les samedis de 9 h à 15 h  
Du 7 juin au 25 octobre 2025



[sherbrooke.ca/marches-publics](https://sherbrooke.ca/marches-publics)

Ville de  
**Sherbrooke**